RENCONTRE 93

AVVEJ

RAPPORT D'ACTIVITE

2 0 1 7

RENCONTRE 93

CONTACT : **ACCES :**

49 rue Marcel Sembat 93200 SAINT DENIS ☏ : 01 48 13 12 20 🖷 : 01 49 22 06 99 Courriels : secretariat.rencontre93@avvej.asso.fr dir.rencontre93@avvej.asso.fr	*Bus : 154, 168, 170, 177, 255* *RER : D Saint Denis Gare* *Métro : Porte de Paris* *Métro : Saint Denis Basilique* *Tramway (T8) : Station Degeyter*

ACCUEIL :

- 52 jeunes, garçons et filles de 12 à 18 ans, présentant des difficultés sociales et familiales, originaires prioritairement du département de la Seine-Saint –Denis
- 15 enfants de 0 à 3 ans révolus confiés directement par le parent rencontrant des difficultés momentanées pour la garde de leur enfant de jour et de nuit. Accueil chez des assistantes familiales
- 8 places en halte jeux
- 15 adultes. Parents dont les enfants bénéficient d'une mesure éducative dans le cadre de la protection de l'enfance
- 16 jeunes en très grandes difficultés de 14 à 18 ans accueillis chez 8 Assistants Familiaux Spécialisés

MISSION :

RENCONTRE 93 propose :

- HEBERGEMENT :

  ◆**M.E.C.S**. (Maison d'Enfants à Caractère Social) pour 13 jeunes : Internat mixte à moyen (observation) et long terme pour adolescents de 13 à 17 ans révolus, scolarisés ou en formation. Orientation AED et AEMO. Accueil modulable, OPP ou AP ou Ordonnance 45. Ouvert toute l'année.

  ◆ **S.A.A.** (Service d'Accompagnement vers l'Autonomie) pour 9 jeunes en appartements partagés de 16 à 18 ans, scolarisés ou en formation. Orientation AED et AEMO. Accueil modulable, OPP ou AP ou Ordonnance 45. Ouvert toute l'année.

  ◆ **LA METIS**

  Accueil permanent chez 8 Assistants Familiaux Spécialisés de 16 jeunes en très grandes difficultés orientés par l'Aide Sociale à l'Enfance.

- ACCUEIL DE JOUR :

  ◆ **ATELIER SCOLAIRE** : pour 30 adolescents déscolarisés âgés de 12 à 17ans révolus. Orientation AEMO et AED - OPP et Accueil Administratif. Prise en charge globale. Suivi en AEMO. Hébergement ponctuel éventuel.

  ◆ **CLUB PARENTS** : 15 places, ouvert aux parents des jeunes confiés à Rencontre 93 ainsi qu'aux parents isolés, dont l'enfant est suivi en AED et en AEMO.

- ESPACE PETITE ENFANCE :

  ◆ **Un service d'accueil familial de jour et jour/nuit** : 12 places 0 à 3 ans révolus. Orientation PMI. Accueil 24h sur 24. Accueil et/ou hébergement chez des Assistantes

familiales. Accueil séquentiel d'enfants sur place. Contrat d'accueil Parents/Rencontre 93.

- **Un accueil physique sur la halte-jeux intégrée à l'établissement** :
  Un accueil des enfants d'une à plusieurs demi-journées par semaine,
  Un relais parents – enfants.

SELF **:** Préparation des repas sur place. Lieu d'échange où se retrouve pour déjeuner et diner toute personne fréquentant la structure.

ADMISSION :

Ouvert toute l'année.
Toutes les demandes sont à adresser au directeur.
Celles de la Seine-Saint-Denis sont examinées en priorité.

AGRÉMENTS – HABILITATIONS

- Convention Aide Sociale à l'Enfance
- Habilitation Justice

STRUCTURE :

Direction : Norbert GIULIANI
2 Directeurs-adjoints

Equipe éducative : 4 chefs de service – 7 psychologues – 11 éducateurs – 11 éducateurs scolaires – 4 éducatrices jeunes enfants – 2 animateurs sociaux éducatifs – 1 coordinatrice projet - 5 assistantes familiales et 8 assistants familiaux spécialisés – 1 coordinateur – 1 assistante sociale – 4 accordeurs – 5 éduc'arts.

Equipe administrative et technique : 1 attachée de direction - 1 économe – 1 adjoint économat – 1 gestionnaire RH - 4 secrétaires – 2 maîtresses de maison – 2 personnels d'entretien – 1 cuisinier – 3 aides cuisine – 4 surveillants de nuit.

Mots du Directeur
Norbert GIULIANI

1. La transversalité

Si je m'interroge sur cette année 2017 à RENCONTRE 93, je vais me représenter l'institution dans un grand mouvement. Je vais me remémorer les phénomènes qui l'ont ébranlée, les conflits qui ont émaillé son quotidien. Je vais finalement reconnaitre son extraordinaire capacité à tenir bon, à demeurer un ensemble certes complexe mais demeurant cohérent à l'image d'une Maison.
La transversalité propre à Rencontre se vit au travers des nombreux projets qui émergent et se réalisent. Elle s'éprouve dans la solidarité et l'humilité. A ce titre, chaque service qui la constitue est confronté à des difficultés qui lui sont propres et doit reconnaitre celles des services avec lesquels il cohabite. . Chaque service fait preuve d'une très grande créativité afin de s'adapter et d'accueillir des jeunes et des adultes en grande souffrance. C'est là que se joue finalement la transversalité à RENCONTRE 93.

2. L'évolution des projets face aux enjeux

Les projets de service évoluent en fonction du contexte tant endogène qu'exogène :

- le Club Parent, financé sur le prix de journée des Ateliers Scolaires, doit réviser son projet de service pour parvenir à diversifier ses financements et être reconnu comme Espace de Vie Sociale,
- les Ateliers Scolaires doivent modifier leur organisation afin de proposer des emplois du temps adaptés à des jeunes en grande difficulté face au collectif,
- les éducateurs des Hébergements vont assurer les nuits afin de proposer plus de permanence et de présence éducative,
- l'Espace Petite Enfance transforme un poste d'Assistant Familial en un poste d'Assistant Social afin de mieux répondre aux besoins des familles,
- La Mètis poursuit la création d'un dispositif constitué de nouveaux métiers dont l'identité professionnelle se structure,
- l'équipe administrative est confrontée à une charge de travail grandissante face à laquelle elle doit se structurer.

3. Un mouvement institutionnel au service de l'évolution des besoins du public

L'élément le plus régulièrement évoqué pour expliquer ces besoins d'adaptation des équipes est celui d'une évolution des publics accueillis. Il est toujours difficile de vérifier cette hypothèse qui voudrait que les jeunes soient de plus en plus difficiles et les situations de plus en plus complexes. Serions-nous tentés par le discours nostalgique du « *c'était mieux avant* » ?
Certains « indicateurs » ne trompent cependant pas : nous accueillons de nombreux jeunes déscolarisés, dont l'orientation en ITEP n'est pas effective, jeunes bénéficiant d'une reconnaissance MDPH pour des troubles du comportement, jeunes au parcours très chaotique en protection de l'enfance, jeunes dont la prise en charge relève également du soin psychique et pédopsychiatrique, jeunes ayant des doubles mesures PJJ.
Ainsi, comme le dit Jacques ION, le *travailleur* social en protection de l'enfance est un « *travailleur du front* » : c'est bien face à la désinstitutionalisation, à la fermeture de lits en pédopsychiatrie, au manque de moyens alloués au médico-social, que les professionnels de la Protection de l'enfance doivent aussi faire face, « *sommés de faire du lien quand personne ne sait plus aujourd'hui ce qui fait société* »[1]. Face à cette mutation des publics, les professionnels et les équipes font preuve de réflexivité et se situent dans un incessant travail de recherche et de remise en question de leurs pratiques et de leurs représentations.
Les différents écrits qui enrichissent ce rapport d'activité en témoignent.

[1] « Le travail social au singulier », Jacques Ion, Dunod 1998

Julien PAGE qui anime l'analyse de la pratique à la Mètis conclut ainsi son rapport : « *Sur la fin de l'année 2017, le groupe semble avoir stabilisé (chacun à sa manière) son rapport aux éventuelles difficultés des prises en charge et continue de s'interroger sur sa pratique, avec toujours le souci de définir les postures professionnelles de chacun et de tous. Ce chacun et ce tous ont justement été une des nouvelles questions qui est apparue en fin d'année : doit-on définir des règles d'action communes ou bien faut-il respecter la singularité propre de chacun ? Ce questionnement, dans le problème de « définir de nouvelles professions », déplace l'enjeu interrogatif des « nouvelles professions » au « définir ».*

Guenièvre AJILI, Accordeuse à La Mètis, propose une référence au concept de Reliance : « *Cette notion est fondamentale dans le cadre de l'accordage puisque l'accordeur est particulièrement concerné par les « cordes », les liens comme leviers d'ancrage, de quête de « fond de toile » pour permettre à chaque visage d'être et de changer en mettant en liens, en travaillant les liens, en accompagnant les liens un peu comme un personnage invisible qui pense, qui anticipe sur les apports du lien sur le sujet sans même qu'il le sache mais pour qu'il le découvre par Soi-même afin qu'il poursuive son chemin parmi les siens choisis et non choisis.* **».**

Du côté des assistants familiaux de La Mètis, les témoignages fusent et Isabelle YAMINE, Psychologue, les orchestre pour conclure : « *Voilà donc un métier, assistant familial, qui franchit bien des seuils et exerce en permanence ses lieux de tolérance puisque la famille accueille dans son intimité la plus profonde. Accueillir chez soi est un travail constant au sens où l'hospitalité nécessite le franchissement de deux seuils : l'altérité et l'intégration. Et au mouvement de prévenance et d'ouverture se conjugue la mise en garde, des réticences, voire des résistances. C'est en ce lieu qu'Emmanuel LÉVINAS parle d' « hostipitalité ». Dans le principe de réalité le beau mot accompagner, au sens compagnon de voyage, va donc être éprouvé par bien des enjeux de reconnaissance de part et d'autre. Dans les limites de la sécurité de chacun, tenir le rythme et tenir bon, tendre l'oreille à tout ce qui bruit dans le mot donner et main dans la main, reprendre la main ensemble pour, d'aventures en aventures, ancrés au sérieux, saisis par le surgissement de l'avenir nous éloignions le rétrograde ennui. Et avoir quelque chose à raconter à l'Autre de sa Vie en cours.* »

Cette réflexivité nous la retrouvons également du côté des parents du Club teintée-là de solidarité et de transmission au travers des groupes de paroles : « *Le groupe occupe donc plusieurs fonctions, il peut se vivre tant comme espace de ressource que comme un lieu d'initiation à l'expérience partagée autour de la parentalité et dont la réflexion collective peut quelquefois trouver un écho dans l'expérience de chacun des membres du groupe. Enfin, se trame, en tant que mécanisme de groupe, un principe de transmission entre initiés, celui-ci opérant à l'image de ce qui est inhérent à la posture de parent* ». Sylvain Diaz, psychologue/psychosociologue du Club Parent, et Marie Sophie AGUIAR HUGHES, éducatrice spécialisée/animatrice socio-éducative.

L'équipe de l'Espace Petite Enfance doit également adapter son intervention à l'accueil d'enfants présentant des troubles du développement : « *La question de la différence est toujours difficile à travailler dans le laps de temps de notre accompagnement, il faut aussi penser l'orientation envisagée pour cet enfant. Même si la socialisation lui permet des progrès certains, l'entrée vers le droit commun peut mettre la famille en difficulté et l'enfant en échec. Penser l'orientation, c'est pouvoir travailler davantage avec les partenaires des CMP, CMPP, CAMPS, et autres structures accompagnant des enfants ayant des troubles, et pouvoir accompagner le ou les parents dans l'acceptation des troubles.* » Nathalie DESCHAMPS, Educatrice de jeunes enfants.

L'Atelier Scolaire témoigne de cette nécessaire adaptation des pratiques aux besoins du public accueilli : « *Nous assistons depuis quelques années à des demandes de candidatures de plus en plus complexes qui relèvent davantage du soin que de l'éducatif. Ce qui nous amène à adapter notre pédagogie. En effet, la pédagogie*

individualisée prend de plus en plus de place si l'on veut maintenir ces jeunes dans notre structure. Pour cela, nous avons mis en place différents dispositifs tels qu'un éducateur détaché pour une prise en charge personnelle, l'aménagement des plannings ou différentes actions thérapeutiques telles que la psycho boxe ou l'accompagnement vers des structures pédopsy-chiatriques ». Le développement des activités sportives dans le cadre de l'extension de l'Atelier Scolaire produit des effets très mobilisateurs qui ne sont pas sans rappeler les *Loisirs Thérapeutiques* chers à l'AVVEJ !
« *Ces multiples activités sportives ont permis à nos jeunes d'accéder à une mobilisation ou remobilisation corporelle et à se sentir mieux dans leur corps et dans leur tête. En effet, leur résistance augmente aussi bien sur le plan physique, que mental. On a observé une augmentation des temps d'écoute, d'attention et de concentration au fil du temps. Un net changement dans leurs capacités a été observé par tous les éducateurs, ainsi que par les dires des jeunes eux-mêmes* ».

4. Regards croisés sur 2017

Ainsi, si je m'interroge à nouveau sur cette année 2017 à RENCONTRE 93, je vais me représenter l'institution dans un grand mouvement de pensées et d'actions, d'engagements. Je vais me remémorer les conférences de chercheurs, les réflexions et apports théoriques qui ont enrichi les pratiques professionnelles, les remises en question, les conflits de pensée et réajustements qui ont émaillé son quotidien au service de la clinique. Je vais finalement reconnaitre son extraordinaire capacité à se grandir et à vivre des aventures, à demeurer un ensemble tourné vers une mission commune d'accueil inconditionnel : une bien belle Maison !

SEANCES D'ANALYSE DES PRATIQUES A LA METIS

Julien PAGE – *Superviseur à La Métis*

Les séances d'analyse des pratiques d'une durée de deux heures, à raison d'une fois par mois, le premier vendredi de chaque mois, ont lieu à la MÈTIS depuis le 4 novembre 2016. Y assistent en moyenne 2 ou 3 accordeurs et de 2 à 6 artistes-sportifs. En plus de ces réunions, depuis le début, un travail de réflexion et d'écriture est effectué entre les séances. Le superviseur a collecté les textes par email, qui ont également servi de base de discussion pour les réunions suivantes. L'institution et le superviseur avaient en effet convenu qu'un écrit collectif serait à produire durant l'année - sous la responsabilité du superviseur. Cet écrit doit contribuer au travail d'analyse des pratiques et à l'identification des nouvelles professions que sont celles d' « accordeur » et d' « artiste-sportif » - animant des ateliers pour les jeunes accueillis à la MÈTIS. La perspective de cette écriture, corrélative à la constitution d'une « intelligence collective », s'inscrit dans la forme choisie d'une « synthèse des pratiques » à constituer.

Le tout début de l'année 2017, dans le fil du commencement, s'est déployé dans l'énergie d'une projection imaginaire où chacun envisageait librement son rôle selon son point de vue. Il en est ressorti une tendance des artistes-sportifs à se positionner *a priori* dans le questionnement de l'alternative de l'intériorité/extériorité à l'institution : sont-ils dans l'institution ou en dehors ? Ont-ils, doivent-ils avoir un rôle éducatif ? Doivent-ils, peuvent-ils communiquer avec les autres professionnels sur la « situation » de chaque jeune ou doivent-ils se cantonner à l'exercice de leur atelier ? Les accordeurs, de leur côté, commençaient à se situer dans la recherche d'une composition des divers éléments qu'ils doivent accorder : les jeunes, l'institution, les accueillants, les artistes-sportifs, les parents, les partenaires... chacun ayant son propre « son de cloche ».

À partir du mois de mars 2017, ces dynamiques de réflexion ont continué à se développer en s'approfondissant au fil des séances et en se renouvelant en fonction des situations vécues et des nouveaux arrivants. Néanmoins, elles ont été marquées du sceau de la (dure) réalité qui est venue taquiner les postures idéales : le nombre des

jeunes pris en charge a augmenté – comme prévu –, et tous les professionnels ont été mis à l'épreuve du grand travail à accomplir, enjoignant les uns et les autres à mettre en œuvre concrètement leurs idées, et éventuellement à revoir leurs principes ou à jouer un rôle nouveau auprès des jeunes. On a demandé aux artistes-sportifs de faire des accompagnements ou des séjours en dehors du cadre strict de leurs ateliers, ce qui a pu impliquer un recentrement de ceux qui l'ont fait, « dans » l'institution. Certains jeunes ont par ailleurs été « externalisés » (logés exceptionnellement en hôtel), ce qui a aussi exigé de modifier les pratiques professionnelles.

Sur la fin de l'année 2017, le groupe semble avoir stabilisé (chacun à sa manière) son rapport aux éventuelles difficultés des prises en charge et continue de s'interroger sur sa pratique, avec toujours le souci de définir les postures professionnelles de chacun et de tous. Ce chacun et ce tous ont justement été une des nouvelles questions qui est apparue en fin d'année : doit-on définir des règles d'action communes ou bien faut-il respecter la singularité propre de chacun ? Ce questionnement, dans le problème de « définir de nouvelles professions », déplace l'enjeu interrogatif des « nouvelles professions » au « définir ».

QUELQUES QUESTIONNEMENTS ET PISTES DE REFLEXION AUTOUR DE L'ACCORDAGE ET DE LA FONCTION D'ACCORDEUR

Guenièvre AJILI – *Accordeur*

« *Toute vie véritable est rencontre* » Martin BUBER.

L'Accordeur ? Un professionnel de plus au sein d'un « tout » (le système de prise en charge de jeunes dans le cadre de la Protection de l'Enfance) ou un professionnel chargé de tenter d'appliquer de nouvelles modalités de travail ancrées sur des constats et sur des évolutions conceptuelles en vue d'un gain de plus-value au Tout ?
Les réponses à cette vaste question ne peuvent être proposées qu'en termes réflexifs et suspensifs de par les imbrications, à la fois, conceptuelles et contextuelles qu'elles impliquent comme de par les divers angles d'approches parfois complémentaires parfois antagonistes.
Je vais tâcher de décliner quelques constats et certains concepts qui, à mon sens, soutiennent la fonction de l'accordage auprès de jeunes accueillis au sein de la Mètis.

Pour ce faire, j'ai choisi de vous présenter une situation particulièrement complexe, antinomique à une prise en charge dans le cadre de l'accueil d'un jeune au sein de la Mètis et pouvant de par ses pathologies et son histoire personnelle, familiale et institutionnelle battre en brèche les concepts que je m'évertue à mettre en œuvre en tant qu'accordeuse.
Cette situation aura subi quelques modifications permettant ainsi de garder l'anonymat de la personne concernée mais n'altérant pas l'analyse de la situation.

Il s'agit d'un jeune reçu par la Mètis depuis un an et huit mois. Nous le nommerons Stef Manuel. Né en France de parents des grandes Antilles. La maman est arrivée sur invitation de la parentèle ainsi que ses trois compagnons (pères de ses trois enfants). Les compagnons ont réussi à obtenir des papiers (cartes de séjour) et les trois enfants portent les noms des pères. La Maman étant sans papiers travaille illégalement par-ci par-là et se retrouve sans domicile fixe en allant de connaissances en connaissances mais aussi en dormant sous des ponts.

Stef, âgé de 19 ans, n'aura pas revu sa mère depuis l'âge de 7 ans et il ne connait pas son père qui est parti sans se manifester, semble-t-il depuis. La recherche de cette maman comme celle du père de Stef a été compliquée tant par rapport aux difficultés ci-

haut nommées que de par la confiance à établir auprès de certains membres de cette communauté afin d'avoir des pistes de recherche. Ce sera au bout d'un an et quatre mois que la maman aura été retrouvée. A ce jour, Stef rencontre sa mère depuis quelques mois une fois par semaine dans des lieux publics ou associatifs.

Stef est un enfant qui a été suivi par un pédopsychiatre depuis l'âge de 4 ans (alors qu'il vivait encore avec sa mère). L'enfant avait des comportements inquiétants (colères non maitrisables pour la maman, difficultés de langage…). La maman l'a présenté dans un CMP de Paris où il a été pris en charge par ce médecin pendant dix ans. L'enfant n'a pas pu suivre de scolarité classique ayant dès la maternelle un comportement inadapté. Placé à l'âge de 6 ans, suite à des révélations de maltraitance de son frère ainé alors âgé de 16 ans, l'enfant aura un parcours très chaotique allant d'expulsions en expulsions tant de familles d'accueil que de foyers et d'établissements scolaires. Un dossier MDPH est monté mais l'enfant n'accèdera jamais aux établissements notifiés en termes d'orientation par la MDPH soit par manque de place, soit à cause des déménagements de lieux de vie. A l'âge de 12 ans, l'enfant déclenche un cancer et subira une opération due à l'impossibilité de le soigner en chimiothérapie. L'enfant aura une prise en charge exceptionnelle au sein de l'hôpital TROUSSEAU et continue à être suivi une fois par an. Malgré cette prise en charge de grande qualité et qui a « bousculé » le service de par les troubles du comportement de l'enfant, Stef se sentait et était seul sans visite (hormis quelques visites ponctuelles des référents de l'Aide Sociale à l'Enfance).

Une prise en charge aura été tentée à Cerfontaine en Belgique mais très vite interrompue ainsi qu'un départ au Sénégal en structure-foyer qui s'est soldé par un échec immédiat (5 jours). Stef bénéficiera d'une prise en charge H24 soit en foyer soit en hôtel dès ses 14 ans jusqu'à son accueil au sein de la Mètis à ses 17ans et demi.
En un premier temps, en famille d'accueil mais les comportements de Stef manifestés par sa capacité à détruire le matériel presque « malgré lui » comme à attaquer autrui(s) et à « prendre » pour revendre ont obligé l'équipe de la Mètis à créer un nouveau mode de prise en charge pour ce jeune en l'«externalisant », c'est à dire en le logeant dans un studio très proche d'un assistant familial. Puis, les difficultés relationnelles avec les voisins et les détériorations du matériel, ainsi qu'une difficulté à pérenniser la prise en charge par cet assistant familial, nous ont demandé de trouver un nouveau logement proche d'un référent qui avait pris en charge Stef sur presque tous les week-ends au sein d'une association proposant un accueil et des activités intergénérationnelles. Dans ce lieu, Stef a eu l'occasion de se sociabiliser dans un cadre intergénérationnel.

Entre temps, Stef a été hospitalisé en psychiatrie, suite à ses passages à l'acte sur autrui (enfant ou adultes) dont des professionnels de la Mètis.
Ces trois hospitalisations étant en HD par des psychiatres de différents hôpitaux d'IDF. Elles ont été d'une durée de 4 à 3 semaines à chaque fois soit :

- *en contenance physique (attaché ou en cellule d'isolement),*
- *en camisole chimique avec de très fortes doses de psychotropes.*

Il est à noter que Stef passe à l'acte majoritairement pour deux raisons :

- *Le manque d'argent (qui le rend agressif et comme envahi de rage)*
- *La frustration en termes relationnels ou matériels.*

Les diagnostics posés par les psychiatres sur le jeune passent d' :

- *une psychose infantile à réactions défensives psychopathiques,*
- *une psychopathie sévère,*
- *une psychose paranoïaque avec hallucinations visuelles nocturnes et des défenses psychopathiques.*

Une évaluation psychologique en termes cognitifs donne un QI de 50.

Malgré ces éléments Stef va mieux…

Stef entre plus en relation avec autrui, il est plus connecté à autrui et commence à chercher des moyens d'écarter de lui des pulsions destructrices et des envies de tout casser en allant chercher un « petit bout de fond de toile qui le calme »…
En fait, Stef semble « savoir sans savoir le savoir » ce que peu de spectateurs de La Joconde s'imaginent…. Le secret de l'œuvre, provient essentiellement du fond de la toile qui offre ce visage…. sans ce fond…. Peu de chance d'avoir ce « visage-vivant qui traverse les temps».
D'où viendrait cette magie d'un Soi quelque peu apaisé, à peine moins « chosifié » et « chosifiant »?

Dépendance et autonomie

Dans cette vision, le Soi (thèse) est dans un rapport dialectique avec le Non-Soi (antithèse). Autrement dit, le Soi ne peut exister que parce qu'il se trouve dans un rapport avec le Non-Soi, tout comme la « figure-Joconde » ne peut exister qu'en rapport avec le « fond-toile » dont elle se détache ou encore le « Je » ne peux être sans le « Tu ».

Dans la perspective dialectique, l'autonomie du Soi (thèse) devient une notion paradoxale puisque la possibilité d'existence du Soi dépend du lien que le Soi peut établir avec le Non-Soi et les non-Soi(s) dit autrement avec l'Autre (antithèse). Or, normalement l'autonomie est justement définie par une absence de dépendance. La dépendance du Soi envers le Non-Soi dont il s'agit ici, n'est donc pas une dépendance fonctionnelle, ni une dépendance pathologique, mais elle est une dépendance inhérente à la nature de tout Soi.

Par conséquence, dans la vision dialectique de l'autonomie, les liens qui relient entre eux les membres de la famille ne peuvent plus être considérés comme un obstacle à l'autonomie. En effet, ils garantissent que chacun des membres de la famille se trouve avec les autres dans une relation de type Soi-Autre, ce qui est la source de leur autonomie.

J'insiste ici qu'il s'agit du lien avec le Non-Soi dont le Soi est dépendant et non de cet Autre en tant que tel. En effet, un Non-Soi qui serait sans reliance au Soi ne pourrait servir de base à sa définition. Le besoin fondamental voire même ontique que nous avons de nous trouver en relation avec les autres pour établir notre propre identité est comme intrinsèque à un possible d'autonomie. C'est en lien, en reliance que nous pouvons nous percevoir en tant que « JE » dès la constitution du Je et dans son continuum.

Martin BUBER indique que nous pouvons nous placer vis-à-vis des autres dans une relation Je-Tu ou dans une relation Je-Cela. Dans les deux cas, c'est la relation qui permet au Je d'apparaître en tant que Je, mais il est bien évident que ces deux manières d'entrer en relation avec l'autre ont un impact très différent sur le plan de l'éthique relationnelle. Dans un cas, la relation est basée sur la réciprocité et le respect de l'autre. Dans le deuxième cas, la relation aboutit à l'instrumentalisation de l'autre et à son exploitation.

A mon sens pour l'éviter encore faut-il que le Soi puisse avoir l'opportunité d'être relié à ceux à qui il aspire avant tout à l'être. Etre en lien avec ceux qui ont fait émerger leur visage (le contexte ontique) pour bien évidemment se relier à d'autres en périphérie du noyau de ce contexte de liens fondamentaux.

Les concepts de Relation et de Reliance dans le cadre d'une mise en lien d'un jeune en termes de mieux être.

Le postulat de base est comme inversé : le « Je » (sujet) crée la Relation est ici renversé par le postulat selon lequel la Relation est constitutif du « Je ».

En fait, le terme de Relation n'induit pas véritablement l'impact qu'elle crée sur le Je/tu et sur le Tu/Je. Ce terme trop utilisé voire banalisé finit par effacer sans plus de véritable distinguo Relation, Contact, Communication, Présence … en amoindrissant la force

actrice du lien en termes d'effets sur les protagonistes en « relation ».

D'autre part, le concept de Relation en termes sociologiques, philosophiques psychologiques et sociaux a trouvé ses limites lorsque depuis le mi XXème siècle, il y a eu un développement en sciences sociales sur la notion de « travail du lien, travailler le lien, accompagner le lien, faire du lien, inviter à une mise en lien… ».

Le terme de Relation était soutenu par l'idée que c'était le sujet qui établissait et faisait la Relation puis en termes plus systémiques et contextuels, cette notion a basculé en inversant les rôles à savoir que ce serait primordialement l'entre deux « Je » - « Tu » qui serait l'instigateur de changements pour les « Je » concernés.

Dit autrement, l'on passe d'une modalité linéaire qui ne concevait qu'un « Je » et un « Tu » et vice versa à une modalité circulaire qui travaille sur les modifications visibles et/ou invisibles que produit l'entre deux, le lien sur chaque « je/tu et tu/je ».

Cette notion est fondamentale dans le cadre de l'accordage puisque l'accordeur est particulièrement concerné par les « cordes », les liens comme leviers d'ancrage, de quête de « fond de toile » pour permettre à chaque visage d'être et de changer en mettant en liens, en travaillant les liens, en accompagnant les liens un peu comme un personnage invisible qui pense, qui anticipe sur les apports du lien sur le sujet sans même qu'il le sache mais pour qu'il le découvre par Soi-même afin qu'il poursuive son chemin parmi les siens choisis et non choisis.

D'un point de vue métaphorique, nous pourrions penser l'accordeur comme ce petit souffle qui met en mouvement le pendule de chacun : balancier-pendulaire du Soi aux Autres. Ce balancier créant comme un tremplin pour chaque « Je » qui peut, en lien, du coup tenter son autonomie se sachant en liens.

L'accordage peut demander de se pencher sur le concept de Reliance introduit depuis le siècle dernier par le sociologue Marcel BOLLE DE BAL.

Parallèlement, dès 1934, G. BACHELARD interrogeait déjà la terminologie du mot Relation qui était passive par cette formule : *« Loin que ce soit l'être qui illustre la Relation, c'est la relation qui illumine l'être ».*

Il ne s'agit pas que d'une formule mais d'un bouleversement conceptuel qui transforme la Relation en un acteur et le « Je » comme résultat de la Relation alors que jusque-là c'était le « Je » qui était acteur d'un résultat : la Relation.

Puis, ce concept a été très largement repris par Edgar MORIN dans le cadre de la pensée complexe en explicitant toute l'importance du terme Reliance qui suggère « relier, reliant » en octroyant un statut actif à l'ex-Relation trop monologique pour lui permettre d'accéder à sa puissance à la fois phénoménologique, circulaire, dialogique et à effets transformateurs par rapport aux protagonistes en présence mais avec des effets « boumerang » sur des absents. Cette dynamique et cette énergie porteuses de changements systémiques qu'est le lien, la Reliance bouleversent le travail d'accordage et impliquent toute une méthodologie de travail qui peut trouver des points d'appui auprès de praticiens dont Paul FUSTIER en termes d'accompagnement de jeunes comme auprès de cliniciens, de sociologues et de philosophes.

Pour en revenir à notre vignette clinique de Stef, nous voyons par l'évolution de son génogramme entre 2016 et 2017 l'effort fait pour lui permettre d'accéder à des liens fondateurs (la famille) afin que son « vrai visage » prenne sens pour lui par autrui(s) et non d'un visage sans fond ni fondement d'électron vide et non libre.

Ce travail nous permet-il de penser qu'un « mieux suffisant » permettra à Stef d'accéder à une autonomie ? Rien n'est plus sûr car la toile de fond si je reprends la métaphore de la Joconde demande du temps, beaucoup de temps et de couches de peintures qui prennent du temps de séchage et des conditions atmosphériques comme des temps d'appréciations de son évolution pour la rendre perfectible… Or, Stef a été zappé de ce temps… Peut-on rattraper ce temps ? Peut-on réparer l'irréparable ?

Telles sont mes questions alors même qu'un mieux vivre semble indéniable ainsi qu'un

plus en altérité mais insuffisant pour une réelle autonomie, pour une vie sans incidents ni dangers pour lui et pour autrui(s).

Stef, hormis ses réelles difficultés dès la petite enfance, a aussi souffert d'un accompagnement qui a souvent eu à sacrifier l'essentiel pour l'urgence et finir par oublier l'urgence de l'essentiel à savoir : l'importance du lien, des liens pour naitre sujet à part entière.

BILAN 2017 DU COTE DES ASSISTANTS FAMILIAUX DE LA METIS

Isabelle YAMINE – *Psychologue*

Le travail à plusieurs est en route, les assistants familiaux répondent Présents aux enfants et aux jeunes accueillis avec l'ensemble de l'équipe et bon nombre de partenaires.

Au-delà de tout le travail de proximité et au quotidien mené avec l'ensemble de l'équipe et les partenaires sociaux, judiciaires et thérapeutiques, notre travail avec les assistants familiaux se déroule jusque maintenant en trois temps :

- ***Le travail à plusieurs*** : Les journées de travail assistants familiaux/accordeurs/psychologues en présence du directeur, du chef de service et du coordinateur des ateliers de jour. C'est un temps ouvert aux nouvelles et aux échanges ; et autour d'un thème.

- ***Le travail singulier*** : Les rencontres et les échanges, à la demande, au rythme et à la manière de chacun, au téléphone, dans les locaux de RENCONTRE 93, au domicile des assistants familiaux en présence ou non des conjoint et conjointe et/ou des enfants de la famille.

- ***Les rendez-vous du premier jeudi du mois*** : Ce rendez-vous entre assistants familiaux est aujourd'hui bien inscrit dans notre feuille de route au gré des disponibilités des uns et des autres. Ces réunions de 2h/2h30 initialement prévues au sein des maisons, ont finalement lieu dans les locaux de RENCONTRE 93. On y recueille ce que chacun vit de sa place. Contrefort de l'urgence, on y traverse les aplombs dangereux et le vertige qui parlent des traces de l'enfance et des ricochets dans la vie des jeunes et des familles au quotidien ; et on y accueille aussi l'installation et les mouvements de reconnaissance des jeunes au sein de leur famille, les retrouvailles familiales après des années de séparation, la scolarité qui tient bon, les séjours et les colos qui se passent bien, les enfants de la famille d'accueil qui partagent de bons moments ensemble, les complicités teintées d'humour, … un visage qui fait face et qui sourit, plutôt à la Vie.
  Ce rendez-vous est un authentique soutien à notre progression et un havre de ressourcement quant au jeu des relations au sein des différentes familles ; il instaure une permanence, un lien de pensée entre Nous et s'inscrit comme un support lisible et accessible pour traverser ensemble et en équilibre les bons et les mauvais moments.
  Un journal de bord recueille notre progression.

ETRE ASSISTANT FAMILIAL ET FAMILLE D'ACCUEIL A LA METIS, UN METIER ET UNE FONCTION EN PLEINE DEFINITION.

Il y a eu les premières inscriptions et mobilisations des assistants familiaux et de leur famille autour du projet et du choix de vie qu'ils engagent.

Voilà le temps de l'installation dans la fonction d'assistant familial et dans la maison.

Les territoires du travail en famille, en équipe, avec les partenaires se précisent comme ceux de l'aménagement du territoire au sein des maisons.
Du côté des jeunes, aux temps de l'acclimatation et de l'adaptation succède le temps de l'intégration, quel que soit la façon dont chacun des jeunes peut s'emparer de l'opportunité offerte.

Dans l'idée de progresser vers une définition du métier d'assistant familial à La Mètis selon les trois grands axes de l'intégration de l'enfant au sein de la famille d'accueil avec ce qui est relatif aux besoins physiques, psychiques et aux soins primaires ; de l'accompagnement éducatif du jeune ; et de la communication professionnelle ; chaque famille d'accueil a interrogé, cette année plus particulièrement, un aspect de sa pratique en lien avec les enfants accueillis et le travail mené en équipe :

Sammiche Bernard : Les frontières territoriales de l'accueil, de la maison aux inscriptions dans la famille d'origine, dans la cité, la scolarité, les loisirs… ; l'expression des conflits de loyauté au sein de la famille d'accueil.
Nabil Ben Sassi : Le statut de l'assistant familial à la Mètis et les enjeux du travail en équipe ; ce qui relie et différencie la fonction des assistants familiaux et des accordeurs.
Nadir Seddik : Le travail en équipe et avec les partenaires ; l'assistant familial comme acteur dynamique et impliqué dans le réseau d'action auprès du jeune.
Boubacar Diallo : L'indication du placement familial en lien avec la place des différents membres de la famille d'accueil et leur exposition au quotidien aux manifestations des troubles du lien et de l'attachement des jeunes ; les limites de l'accueil en Placement Familial.
Egidele Oko : La fonction éducative de l'assistant familial.
Nadia Faye : La fonction affective et éducative de l'assistante familiale, l'ajustement de cette fonction avec les enfants de la famille d'accueil ; les limites de la fermeté éducative sujet de contenance.
Ramzi Kochat : La temporalité de l'accueil en Placement Familial ; de la maison aux engagements extérieurs.

Le cadre de l'accueil inconditionnel et de la sécurité au sein des familles d'accueil a été particulièrement interpelé au cours du premier semestre en lien avec l'accueil de jeunes pour qui il a été évalué en aval -après que des comportements violents difficiles à appréhender aient été exprimés auprès des assistants familiaux, leurs épouses ou leurs enfants- que l'accueil familial ne pouvait répondre de façon suffisamment satisfaisante aux problèmes de santé et à l'étape de leur vie qu'ils traversaient.
L'ensemble de ces réflexions qui ont traversé cette année d'exercice nous aident à avancer dans ce qu'est ***« Faire famille à La Mètis ».***

ACCUEIL INCONDITIONNEL/ HOSPITALITE INCONDITIONNELLE

Inconditionnel : Qui n'est soumis à aucune condition ; sans réserve ; total ; qui se soumet sans discussion aux décisions de quelqu'un d'autre, d'un parti, d'un mouvement ; qui est partisan sans réserve de quelque chose ou quelqu'un.
Cette réflexion autour de l'hospitalité inconditionnelle appartient en premier lieu à la famille de l'enfant : quelle partition entre l'autorité parentale, l'expérience de la parentalité et la pratique telle qu'elle est exercée aujourd'hui auprès du jeune accueilli. Quel accueil primordial ? … et intéresse ensuite à la Mètis l'ensemble des personnes et des professionnels engagés dans le projet.

Hospitalité inconditionnelle/écoute inconditionnelle/soutien inconditionnel/soin inconditionnel/croyance inconditionnelle dans les possibles changements de l'Homme ?
« *L'être humain ne se réduit pas à ce que nous voyons ou croyons voir. Il est toujours infiniment plus grand, plus profond que nos jugements étroits ne peuvent le dire.*

Il n'a, enfin, jamais dit son dernier mot, toujours en devenir, en puissance de s'accomplir, capable de se transformer à travers les crises et les épreuves de sa vie ».
Marie DE HENNEZEL
Nous relions cette notion à la clinique du Holding de WINNICOTT, illustrée au quotidien par les familles d'accueil, premiers « supporters » des jeunes et qui à travers les différentes modalités du mot « supporter » travaillent à honorer leurs missions au plus près des besoins des jeunes qui grandissent et progressent chemin faisant et défaisant ; elles-mêmes supportées par une équipe au mieux disponible et accessible.

Supporter c'est-à-dire :

- Soutenir, étayer, encourager, maintenir en vie, en ordre, en relation, en espérance, en confiance, en estime…
- Subir (les bas et les hauts, les défis, les crises, l'errance, l'étrangeté, l'imprévisible, l'insaisissable, les prises de risques, le découragement, les coups, les vols, la casse, les réveils en pleine nuit, des vérités arrangées, l'ambivalence des sentiments….) mais aussi tous les déplacements et les projections des jeunes sur les différents membres de la famille d'accueil (les sentiments douloureux abandonniques et persécutifs, les mères impensables, l'absence, les rivalités…) ; endurer, digérer, encaisser, « se farcir » la galère.
- Admettre, accepter d'en souffrir, d'accueillir, s'accommoder (trouver des petits arrangements).
- Se charger de : assumer, endosser, prendre en charge, se coltiner.
- Etre à l'épreuve de cet ou ces accueils : résister, tenir bon, tolérer.

… et Tenir bon**,** tenir sa place, sa fonction pour que l'enfant tienne bon et trouve sa place, lui, en même temps qu'il évite sa place en disparaissant aussi vite qu'il apparait, comme une projection de cette image maternelle et/ou paternelle insaisissable, floutée à force d'abandons successifs et qui vient compliquer les processus d'individuation et de séparation, socle de la capacité à être seul.

Un accueillant évoquait aujourd'hui : *« Le jeune est sécurisé, il existe, il a une place mais il n'a pas encore SA place ».*

La famille d'accueil, c'est le lieu de la tempérance, où s'échange à mi mots ou mots couverts l'histoire des liens primordiaux ; ***un jeu de tensions mis à l'étude au quotidien, au sein de la vie privée des familles qui doivent au-dedans des partages, garder l'attention du dehors***….exercice peu visible de l'extérieur.

Les enfants accueillis ont une estime de soi dégradée, ils ont été déçus, ils se déçoivent, ils déçoivent. Il y a à supporter le rejet contraint du jeune, son découragement, le désordre lié à ses privations et ses remises en ordre instables.

Aborder sa culpabilité, dépasser un sentiment de persécution pour accueillir et traverser le sentiment de perte et d'effondrement, quel courage.

Vaille que vaille, vaille que faille : Etre de courage, être encouragé. *« Résister aux orages, c'est aussi ce qui fait partie des valeurs, des motivations qui nous ont engagés. Si le métier est difficile, ce que vivent les jeunes, l'est bien plus* » nous évoque Angélique OKO.

Extrait du journal : « *L'alliage éducatif/affectif, c'est la ligne de force de l'accueil en placement familial et le lieu de bien des conflits. C'est un métier qui demande beaucoup de recul et de remise en question, de communication au sein de sa famille pour accorder les violons de ce qui est acceptable, peu acceptable et plus acceptable. Surtout face à l'imprévisible.*
Face aux motivations d'origine qui fondent l'engagement dans la fonction d'assistant familial (disponibilité, présence auprès de ses jeunes enfants, enrichissement des

échanges au sein du couple, engagement humaniste….), il y a de l'inattendu et des limites quant aux possibilités d'accueillir les conduites à risques.
Il s'agit d'être attentif ensemble à l'équilibre entre facteurs de risques et facteurs de protection pour le jeune accueilli mais aussi pour les membres de la famille d'accueil ».

… ***En permanence, en contenance, en équilibre instable***
« *On est en veille permanente, comme un paratonnerre. L'angoisse d'abandon est si proche et si sensible. Les jeunes accueillis ont-ils encore besoin d'une famille d'accueil alors que la plupart ont vécu de nombreuses années en famille d'accueil. Les jeunes ont besoin de permanence, de continuité, ils ont besoin que le cadre qu'on leur propose ressemble à une famille. Il s'agit d'être une famille sans imposer sa famille, c'est le paradoxe de cet accueil* » Ramzi KOCHAT.

Habitués à des propositions contradictoires jusqu'au double lien au sein de leur famille, c'est cette tension entre faire famille de pas trop près et de pas trop loin qui est en travail.
Se sentir chez soi pour la famille d'accueil comme pour le jeune, trouver une commune appartenance à une distance toujours interpelée. Répondre en tant que famille d'accueil à cette quête primordiale jugée toujours insatisfaisante et pourtant bien présente, faire famille.
Le jeune exprime ses attentes désillusionnées de façon impérieuse dans le cadre du placement familial. La demande est totalitaire pour remplir l'illusion de remplir tout, tout de suite, tout réparer sans délai, puisque c'est trop dur de supporter la désillusion et d'attendre encore. Et plus les expériences de placement et déplacement se répètent, plus tout ça escalade.
La famille accueille en direct ces jeux de l'illusion/désillusion ; absence/présence ; continuité/discontinuité : on est vraiment dans l'histoire des liens primordiaux.
En sous-titre, il nous dit à Nous : « *Mes parents ont une dette vis-à-vis de moi mais ils ne peuvent la payer. Toi tu es payé pour ça, alors fait, accepte, fait et donne tout ce que je demande ; sinon je le prends, je me sers. Remplit tes devoirs, tu es payé pour ça* ».
L'assistant familial, avec l'ensemble des personnes engagées auprès du jeune, accueille cette injonction déplacée et le soutient, l'aide à mettre des mots sur les émotions, l'aide à traduire ce qu'il ressent ici et maintenant, à mettre en sens.
La famille d'accueil est avant tout le lieu privilégié où s'éprouve la contenance face à l'inconstance.
« *Ça devient une façon de vivre* », Nabil et Wafaa BEN SASSI.

… En couple et en famille
Extrait de journal de bord : *« On fait un choix de métier qui impose un style de vie à sa famille : les motivations, les repères doivent être bien accordés dans le couple pour maintenir la réciprocité et ne pas risquer de se sentir trop en dette vis à vis de sa/son conjoint(e) et de ses enfants ».*
Le rythme personnel et familial d'une famille est de toutes les façons déjà toujours en ajustement.
Le métier oblige régulièrement à communiquer à ce sujet pour que chacun des membres de la famille se place à bonne distance pour vivre ensemble de la façon la plus satisfaisante l'accueil et de ce fait accueillir les va-et-vient des jeunes sans trop de dommages. Il est important de penser et poser les balises, les repères pour les conjoints ; et particulièrement qui fait autorité auprès du jeune à la maison.
L'intime et le privé sont fortement mobilisés ; l'enfant est invité à une vie de famille avec tout ce qu'elle inclut de son style, de son mode de vie et de la façon d'aimer et d'élever les enfants.

Si l'assistant familial est en mesure d'ajuster son discours et ses positions, pour le conjoint ou la conjointe, c'est un exercice plus difficile. « Jusqu'où passer le relais ? »

Des enfants ont exprimé cette année le besoin d'échanger autour de leurs nouvelles « aventures » à la maison avec le nouveau métier de leur père ou de leur mère.
Partants pour participer activement à l'accueil d'un enfant du monde, les enfants traversent une étape d'acclimatation où ils évaluent la mesure de leur implication et de celle de leur famille.
Les enfants sont toujours surpris et découvrent et apprennent une toute autre façon d'aborder le monde et les relations entre adultes et enfants. Ils assistent à des moments de tensions, de violence et de sollicitations envahissantes. Ils supportent mal de voir la disponibilité et l'autorité de leurs parents remises en cause. Cela les tiraille, ça fragilise et surtout ça interroge immédiatement leur responsabilité dans l'accueil et leur loyauté face au projet familial.
Les rencontres proposées aux enfants sont l'occasion d'échanger autour de la façon dont eux vivent le métier de leurs parents, c'est l'occasion de mieux comprendre ce qui se passe mais aussi de favoriser leur autonomie et leur dégagement. La place et le confort des enfants sont centraux dans le projet.
Cette année, un de nos collègues prend la décision de faire évoluer son projet en partie en lien avec une trop grande exposition de sa famille et particulièrement de ses enfants.

… Et selon les situations et les indications toujours en étude, en relation avec la famille de l'enfant accueilli
Si les assistants familiaux sont amenés à être en relation avec la famille des enfants accueillis, une concertation doit l'augurer afin de favoriser à l'enfant la possibilité de détacher son espace privé.
… Dans une Maison de fonction qui est Maison de famille et qui au fur et à mesure, évolue dans son aménagement du territoire.
Au départ, dans l'idée d'inscrire et d'intégrer au mieux les jeunes accueillis au sein des familles, les familles d'accueil partaient avec l'idée de « tout » partager; puis des réserves et des distinctions ont fait jour.
Il y a eu des étapes en fonctions des évènements au sein des accueils, y compris des malentendus dans la prise de distance et les délimitations proposées aux jeunes.
Aujourd'hui, chacun éprouve une meilleure définition de son territoire. Il fallait simplement le temps d'éprouver sa fonction au sein de cette maison de fonction, imaginairement installée, aujourd'hui plus fonctionnelle en terme de circulation et de distinction des espaces privés de la famille, et des jeunes ; des espaces partagés, espaces partagés sous conditions, espaces non partagés.
Des travaux d'aménagement sont prévus et en cours pour délimiter et faciliter au mieux l'accueil désormais. Sachant toutefois qu'à chaque accueil sa redéfinition de l'espace.
La maison doit offrir en elle-même un dégagement possible pour que les conduites d'évitement et d'esquive puissent s'exprimer librement.

Extrait du journal de bord : **«** La famille d'accueil travaille en famille, engage sa vie de famille. L'assistant familial est garant, avec l'équipe, de la protection du jeune et en premier lieu de sa famille. Il garantit les espaces des uns et des autres. Il garantit un accord entre les différents membres de la famille.
L'aménagement des territoires intimes, privés et publics sont donc très importants et à placer là encore. Ils s'évaluent et évoluent par ailleurs en fonction des jeunes accueillis.
La circulation dans les territoires est une question à la fois très personnelle et professionnelle qui doit être régulièrement échangée entre collègues pour clarifier de part et d'autres les sécurités nécessaires au bon vivre ensemble et les façons dont le jeune investit son territoire ; et qui va de pair avec l'estime de soi.
Ne pas blesser plus encore l'intimité du jeune, prendre le temps de l'accueillir à sa mesure c'est-à-dire souvent à contre temps et à contre-courant pour la famille d'accueil.
Faire intrusion ne fait qu'activer les mécanismes de protection et couper une fois de plus l'espoir possible d'une réconciliation avec soi-même et avec le monde qui nous entoure.
L'enjeu du territoire est couramment questionné comme :

- circuler dans les espaces communs en présence ou non des assistants familiaux ; les portes qui séparent les chambres des jeunes et les espaces communs ; les clés ; les règles concertées.
- l'accès à la cuisine, dans quelle mesure ; les repas partagés ou non, dans quelle latitude ; le repas qui attend le jeune qui n'est pas rentré ; l'assiette simple et équilibrée.
- l'hygiène de la chambre du jeune et du jeune lui-même.
L'ordre et le désordre, « le ménage ça fait déménager les jeunes », possibles et limites de l'accompagnement nécessaire, la diversité des propositions. Sa façon de s'aménager parle de lui, « c'est son enveloppe à lui ». Faire le ménage peut équivaloir à « déshabiller le jeune et l'exposer plus encore à la honte ».
-surveillance, vigilance, contrôle : le vol, la casse, la place de la drogue ou autres à la maison ».

… ***En toute sécurité pour le jeune accueilli, sa famille, les membres de la famille d'accueil et de l'équipe : l'enjeu solidaire du travail en équipe et en équilibre***
La sécurité de l'accueil a été lieu d'intérêt et de tensions cette année à travers différents évènements qui ont peuplé la vie des familles et dépassé les limites de l'accueil.
Un enjeu solidaire ferme et cohérent entre nous, qui palie de telles étapes, ça se travaille avec l'implication d'une équipe dans son ensemble qui cherche les supports les plus pertinents pour faire la route ensemble en bonne estime.

« *L'accueil est mouvementé, l'assistant familial cherche toujours l'intérêt du jeune, il se concentre pour faire la part des choses entre l'adolescence et les difficultés que le jeune a dans sa vie, il cherche à comprendre et il doit avoir la possibilité d'exprimer son point de vue ouvertement dans un cadre qui le permet* ». Nadir SEDDIK.

Cette année, nous avons cheminé particulièrement ce qui relie et différencie la fonction de l'assistant familial et celle de l'accordeur et des autres membres de l'équipe.
Extrait du journal de bord : « Il s'agit de penser ensemble les axes de travail, la stratégie ; de comprendre et apprendre ensemble ; de travailler ses valeurs et ses représentations de l'accueil pour chaque jeune accueilli ; de relier sa vision de l'intérieur et celle de l'extérieur pour éviter les préjugés et les sous ou malentendus, les jugements de valeur. Puisque le travail en équipe et à plusieurs est nécessairement conflictuel : il est le lieu de la critique, de la confrontation de nos points de vues.
La famille d'accueil s'oblige au sein de sa vie de famille à cette communication fonctionnelle ; au parler vrai. La porte s'ouvre aujourd'hui plus du côté du métier et moins du côté personnel. Aborder chacun d'entre nous par le métier, nos aptitudes, nos compétences et nos missions remplies ou pas.
Si au départ, trop d'intime a été sollicité du côté des familles d'accueil, les échanges comme les temps de rencontre sont aujourd'hui mieux régulés.
Au-delà des temps de congés, des relais anticipés pour se reposer en famille est nécessaire pour les assistants familiaux.
L'assistant familial doit amener de la modération, l'assistant familial prend le temps, il est sur le long terme; la réassurance prend tout son temps ».

…Et avec les partenaires
Les partenariats se précisent en collaboration avec les assistants familiaux qui trouvent leur place pour faire avancer le propos. Ils participent notamment aux réunions « réseau ».
Nous pouvons mieux définir aujourd'hui nos conditions d'accueil, de la préparation à l'accueil, aux étapes de crises, au départ du jeune accueilli.
Ainsi que s'accorde peu à peu la juste information nécessaire avant chaque accueil.

Nous participons aux réunions des placements familiaux du département.

… Avec le temps

Extrait de journal de bord : « La temporalité en accueil familial…

Au départ de l'aventure, chacun bat la mesure à son rythme: il y a le temps du jeune, le temps de sa famille, le temps des institutions, le temps du travail à La Mètis et le temps de la famille d'accueil.

Sacrée partition, il s'agit pour l'assistant familial et sa famille de trouver le « La » pour être au diapason avec sa famille ; avec les besoins du jeune et de sa progression ; et avec les attentes en lien avec le projet d'accueil. Il s'agit de trouver la mesure et le bon timing pour :

- Revisiter sa position professionnelle d'origine. Si les formations et expériences de chacun sont de très bons points d'appuis, elles doivent être revues et corrigées pour aborder le nouveau cadre du métier.
- L'engagement de toute une famille dans le métier h24.
- Le temps de l'observation.
- Observer, repérer, transmettre la façon dont l'enfant entre en relation et vit les premiers temps de l'accueil proposé. Notons l'importance du temps donné au premier accueil : éviter l'accueil en urgence et soutenir le temps de la préparation à l'accueil pour une entrée progressive en relation.
- Le temps du décodage, de l'écoute, des conflits, de la recherche de la bonne distance et d'un supposé équilibre dans la relation particulièrement quand l'enfant s'attache de la façon la plus ambivalente ou désorganisée.
- Le temps pour deux jeunes de s'affilier.
- Le temps de trouver et mettre les mots qui parlent.
- Le temps de la famille de l'enfant accueilli.
- Le temps de la transmission, penser les positionnements, les choix, les stratégies en famille et en équipe.
- Je le réveille ou je ne le réveille pas pour aller à l'école /Je lui réchauffe son repas à 2h du mat ou pas/ l'argent de poche/. On cherche ensemble et on trouve ce qui répond au mieux au principe de considération.
- Le temps des rencontres avec les partenaires.
- Le temps de l'organisation, une vie de grande famille ça demande beaucoup d'organisation.

  … et le temps du repos ! »

En supportant la co responsabilité et la co éducation, la Mètis remplit cette hospitalité inconditionnelle. Elle reste le lieu du « saisissable » face à des comportements souvent éclatés et insaisissables ; le lieu des transmissions, de la circulation des informations qui participent à soutenir le jeune, sa famille et l'ensemble de l'équipe.

On voit bien qu'il s'agit pour les jeunes de vitaliser le présent pour refaire sens avec le temps d'une histoire et projeter l'avenir.

Monter, descendre, remonter, que de dénivelés sur la route peuplée d'inconnues qui se rajoutent. On mesure la fatigue, les efforts et les encouragements nécessaires.

Et on approche combien il est nécessaire pour les enfants de rester en alerte pour rester vivants, face au duel avec ces tourments du moi qui les habitent jusque maintenant.

Faire famille à la Mètis, c'est proposer une demeure, un refuge parlant plusieurs langues, un abri, une adresse à qui on peut être adressé et à qui on s'adresse ; une maison où habite notre quotidien, à notre rythme, du plus loin au plus familier ; un lieu qui reconnait dans un espace suffisamment délimité, organisé et ordonné pour que chacune des places soit au mieux considérée ; et où les hôtes à demeure font équilibre et autorité.

Voilà donc un métier, assistant familial, qui franchit bien des seuils et exerce en permanence ses lieux de tolérance puisque la famille accueille dans son intimité la plus profonde.
Accueillir chez soi est un travail constant au sens où l'hospitalité nécessite le franchissement de deux seuils : l'altérité et l'intégration. Et au mouvement de prévenance et d'ouverture se conjugue la mise en garde, des réticences, voire des résistances. C'est en ce lieu qu'Emmanuel LEVINAS parle d' « hosti-pitalité ».

Dans le principe de réalité, le beau mot accompagner, au sens compagnon de voyage, va donc être éprouvé par bien des enjeux de reconnaissance de part et d'autre.
Dans les limites de la sécurité de chacun, tenir le rythme et tenir bon, tendre l'oreille à tout ce qui bruit dans le mot donner et main dans la main, reprendre la main ensemble pour, d'aventures en aventures, ancrés au sérieux, saisis par le surgissement de l'avenir nous éloignions le rétrograde ennui.
Et avoir quelque chose à raconter à l'Autre de sa Vie en cours.

Projets de travail à venir :

- Partir /revenir, la clinique du « dégagement » à la Mètis
  Favoriser l'expérience de la séparation plutôt que celle de la rupture.
- Eduquer en Placement Familial.
- Qui fait autorité en Placement Familial ?
- La juste place des assistants familiaux dans l'enveloppe partenariale.

Cet écrit est inspiré de nos échanges avec Nadia BEN ALI, Nabil BENSASSI, Sammiche BERNARD, Boubacar DIALLO, Egidele OKO, Ramzi KOCHAT, Nadir SEDDIK, leurs époux et épouses et leurs enfants ; puis des temps de rencontres et d'échanges avec l'équipe dans son ensemble.

PAROLES DE PARENTS EN PARTAGE

Sylvain DIAZ - *Psychologue et Psychosociologue du Club des Parents*
Marie Sophie AGUIAR HUGHES - *Éducatrice spécialisée et Animatrice socio-éducative*

Depuis un an et demi, le service propose aux parents du club, des temps de parole collectifs ou « groupe de parole » à visée non thérapeutique, co-construit et co-animé par le psychologue et l'éducatrice spécialisée du Club des Parents.

Deux types d'activité groupale alternent ainsi un mardi sur deux.

Le premier groupe est appelé « **PAROLES DE PARENTS**[2] ».
On y aborde des questions liées à la parentalité et à l'éducation. « Nous y intervenons uniquement afin de faciliter la circulation de la parole, de reformuler une pensée pour qu'elle s'y diffuse plus facilement, usant du principe de « synthèse de la pensée collective », tout en tenant compte de la singularité de l'expérience de chacun. Parfois, nous pouvons faire un lien sur le développement de l'enfant et de l'adolescent mais uniquement afin de mettre du sens, en reformulant, ce que peut évoquer un parent. Le principe étant de s'exprimer à partir de sa propre expérience, vécu d'éducateur, au même niveau que les parents.
Et surtout ne pas être dans une « position haute » d'expert.
Au départ, pour faciliter le dialogue, nous nous sommes appuyés sur un jeu de cartes créé par une association à partir de questions de parents ayant participé à des groupes de paroles.
Chaque carte évoque une situation parentale ordinaire, ou bien propose d'évoquer un

[2] *Le nom du groupe fait référence à un jeu de carte, que l'on utilise parfois.*

discours qui se veut plus ou moins répandu (comme par exemple : *« Les ados s'habillent n'importe comment »*) et invite chacun à se prononcer s'il le souhaite. Les items sont assez variés, adaptés par tranche d'âge. Les thèmes, les formulations et les énoncés sont rendus particulièrement accessibles à toutes et tous.
Mais très rapidement, les parents ont apporté leur propre questionnement. Et nous avons laissé les cartes de côté. Toutefois, nous les disposons toujours comme une possibilité.

Des règles de fonctionnement du groupe ont été proposées aux parents avec la possibilité de les ajuster ou de les modifier si les parents l'estimaient nécessaire. Ceci afin de poser un cadre de respect de la parole, des silences, ou des émotions de chacun et de sécuriser chacun sur le fait que ce qui se dit dans le groupe ne sortira pas du groupe. A ce sujet, les parents ont exprimé que ces règles étaient très importantes pour eux car ils se sentaient en sécurité contrairement à d'autres groupes auxquels ils avaient pu participer.

Cet espace a pour but d'amener les parents à évoquer des questionnements, des réflexions, ou simplement, de témoigner de difficultés rencontrées dans le cadre de leur parentalité tout en garantissant, à chaque séance, la limite de ce qui peut être évoqué pour ne pas tomber dans une forme trop intime du récit de soi.

Ce groupe peut permettre aux participants (quand cela est rendu possible par une certaine forme de dynamique groupale), de se constituer en « entité ressource ».
À titre d'exemple, les parents plus âgés du groupe, qui ont aujourd'hui des adolescents ou de jeunes pré-adultes, peuvent partager une expérience analogue à celle que le jeune parent, ayant des enfants en bas âge, est en train de vivre.

À l'issue de ces échanges émergent, de temps en temps, des propositions de « solutions/ressources » par des mises en perspective de problématiques parentales ordinaires, vécues et partagées des participants.

Le groupe occupe donc plusieurs fonctions, il peut se vivre tant comme espace de ressource que comme un lieu d'initiation à l'expérience partagée autour de la parentalité et dont la réflexion collective peut quelquefois trouver un écho dans l'expérience de chacun des membres du groupe. Enfin, se trame, en tant que mécanisme de groupe, un principe de transmission entre initiés, celui-ci opérant à l'image de ce qui est inhérent à la posture de parent.

Ce groupe nous a beaucoup surpris par l'engouement qu'il a suscité chez les participants.

Des demandes nous ont été adressées afin de dédoubler multiplier ces temps de parole.
Les parents qui participent à ces groupes nous disent l'importance d'avoir un espace de parole collectif où ils peuvent échanger sur l'éducation de leurs enfants. Et que ce qu'ils apprécient, c'est de ne plus être seuls avec les questions qu'ils se posent.

Au fil des séances, nous avons aussi pu constater que les parents se saisissaient de certaines pistes et réflexions échangées lors de ces groupes. Et qu'ils exprimaient une certaine évolution et certain changement dans les manières de s'occuper de leurs enfants en nous racontant comment ils avaient essayé de nouvelles manières de faire.

Le second groupe que nous co-animons en alternance avec le premier s'appelle « **LES PARENTS DE LA TABLE RONDE**[3]». C'est un temps de parole, sur un mode plus

3- *Quant au choix d'une telle dénomination, cela fait référence aux légendes arthuriennes du 6ème siècle et 11ème siècle, dans lesquelles on y fait référence à une table circulaire (faisant sans doute fonction d'étayage symbolique), invitant les participants à pouvoir prendre une place, sans se sentir*

informel.

Il s'agit d'une permanence ouverte de 10 H à 12 H. Le parent est libre d'y venir et de repartir quand bon lui semble. Ce groupe autorise chacun des participants à aborder tout type de sujets, sans se focaliser nécessairement sur des items liés à la parentalité.
Il démarre souvent sur des échanges chaleureux et informels autour de la cuisine, des voyages, du quotidien, de la vie dans la ville, des lieux ressources dans la ville ou sur le territoire proche, des relations entre personnes, etc… et termine souvent par des questions d'éducation.

Les deux groupes fonctionnent sur le principe de libre adhésion et procèdent des mêmes règles de fonctionnements.

L'ANNEE 2017 A L'ESPACE PETITE ENFANCE

Nathalie DESCHAMPS – *Éducatrice Jeunes Enfants*

Parmi les familles que nous pouvons accueillir à l'Espace Petite Enfance, nous observons pour certains enfants des troubles du développement et/ou de la relation. Lors de l'orientation par le partenaire, ces troubles sont rarement diagnostiqués, parfois évoqués et mis en lien avec une relation trop fusionnelle avec le parent, l'isolement et les conditions de vie précaires de la famille.

Accueillir des enfants avec des troubles du développement s'avère compliqué, cela nécessite des compétences d'accompagnement, un espace adapté et une prise en charge pluridisciplinaire. L'enfant n'ayant pas de lieu d'accueil collectif, l'EPE est souvent le premier lieu pour se socialiser, jouer et découvrir mais la prise en charge proposée n'est pas toujours adaptée.

Par exemple, demander à un enfant de 2 ans de rester à table pour manger ; pour un enfant présentant des troubles du développement, cela peut n'avoir aucun sens.

Comment s'adapter ? Comment réagir ? Comment en parler avec les parents ? Est-ce à nous de l'évoquer pour la première fois ? Comment faire vis-à-vis des autres familles ?

Etre dans un travail de soutien à la parentalité pour l'équipe, c'est travailler avec le parent, ce qui est difficile avec son enfant au quotidien, cela l'amène à se positionner différemment.

Comment communiquer avec un enfant qui semble « dans son monde » ?

La question de la différence est toujours difficile à travailler dans le laps de temps de notre accompagnement, il faut aussi penser l'orientation envisagée pour cet enfant. Même si la socialisation lui permet des progrès certains, l'entrée vers le droit commun peut mettre la famille en difficulté et l'enfant en échec.
Penser l'orientation, c'est pouvoir travailler davantage avec les partenaires des CMP, CMPP, CAMPS, et autres structures accompagnant des enfants ayant des troubles, et pouvoir accompagner le ou les parents dans l'acceptation des troubles.

TIC-TAC

Équipe de l'Espace Petite Enfance

exclu d'un sujet de discussion (personne n'occupant une place à un coin), ni obligé de parler dans l'absolu.

Tic-tac

3 heures que j'attends, que j'entends inlassablement la même maudite chanson, le même message du 115… Mais qu'est-ce qu'ils foutent ? Je sais d'avance ce qu'ils vont me dire… S'ils me répondent … Je n'ai bientôt plus de batterie… Ce soir encore, je dormirai dehors.

Tic-tac

3 mois que je suis enceinte… deux mois que je galère… L'homme chez qui j'étais, m'a jetée comme un mouchoir usagé, moi, la femme venue d'ailleurs, moi venue de si loin… Pour lui.

Je ne l'intéresse plus.

L'enfant… Mais quel enfant ? Il a dit que ce n'était pas son problème… Et moi ce soir, je ne sais toujours pas où dormir.

Je vomis, on s'en fiche,… J'ai peur, ça n'intéresse personne…

Et mes espoirs alors, d'une vie meilleure ? Tout le monde s'en fout. Je me retrouve à mendier, à faire des choses que je ne m'imaginais pas possible. Je repousse chaque jour les limites de mon être pour un petit coin quelque part, moi, qui suis venue dans ce pays pleine d'espoirs… Je pleure tous les soirs.

Tic-tac

6 mois déjà… cela fait 6 mois que j'abrite un enfant, un enfant dans mon ventre, et que je n'ai toujours pas de toit. J'appelle le 115 mais ils me disent toujours la même chose : « *Ce soir, il n'y a pas de place* ».

J'ai été voir une assistante sociale pleine d'espoirs, mais elle m'a dit qu'elle ne pouvait rien faire pour moi, il faut appeler le 115.

Pfft ! Je suis une balle de ping-pong au comble du désespoir.

Mon bébé va bien, c'est déjà ça, mais pour combien de temps ? Il bouge mais je n'arrive pas à me réjouir. Je le protège au mieux en évitant les dangers comme je peux, mais même manger une fois par jour reste difficile. Qu'ai-je donc à lui offrir ? Ce soir encore, je suis dans le noir.

Tic-tac

Plus que 2 mois, il est 23 heures, il pleut, j'ai les pieds gelés, l'hiver est là…

Après 3 heures d'attente, j'ai eu le 115. Pas de place.

Je rencontre le SAMU SOCIAL, une fois de plus, une maraude de plus, de nouveaux visages et toujours pas de place.

Cette femme au gilet bleu parle au téléphone avec le 115. Elle aussi est enceinte. Ce soir, elle rentrera au chaud, chez elle, et pensera à la future chambre de son enfant, pendant que moi, je n'ai toujours pas de toit.

Il pleut, mes larmes coulent en silence sans que personne ne les voient. J'ai songé à tout arrêter, les trains c'est bien non ? On partirait ensemble, il ne connaitrait jamais cette vie de misère.

Je suis fatiguée…

Tic-tac

Elle raccroche, ils discutent entre eux pendant que je me réchauffe avec un thé. Pendant que j'attends une réponse que je connais déjà.

Le téléphone sonne… encore un refus … encore une nuit assise à l'hôpital, dans un bus… Non, ce soir après des mois d'attente, des mois dans le noir, une place est disponible…

Ce soir, je veux bien y croire.

Tic-tac

Enfin un toit, un nouveau parcours du combattant commence… Celui de se déplacer en France, librement.

BILAN 2017 AUX ATELIERS SCOLAIRES

Équipe Éducative des Ateliers Scolaires

L'année 2017 fut une année atypique même pour les actions pérennes du fait de la mise en place de l'extension de l'Atelier Scolaire. Il a fallu tout adapter à cette extension que ce soit au niveau de l'équipe éducative, de l'accroissement du nombre de jeunes accueillis, des locaux, des plannings, des différentes médiations ou des séjours.

L'équipe éducative :

Composée, depuis la création de RENCONTRE 93, de 5 éducateurs scolaires, deux d'entre eux ayant changé de statut, deux nouveaux éducateurs les ont remplacés. Avec l'extension, se sont rajoutés deux éducateurs sportifs, une éducatrice spécialisée et un éducateur scolaire. Leur arrivée s'est faite au rythme des admissions des jeunes. Le fait d'être dans les mêmes locaux, a permis à l'ancienne équipe de transmettre le projet pédagogique de l'Atelier Scolaire ainsi que ses valeurs. Une cohésion s'est rapidement mise en place, chacun trouvant sa place et sa spécificité car nous avons maintenu la particularité de l'Atelier Scolaire à savoir la pluridisciplinarité des membres de l'équipe. Cette grande équipe sera maintenue jusqu'à l'emménagement de l'extension à LIVRY-GARGAN.

Les jeunes accueillis :

Tout au long de cette année, le nombre de jeunes s'est accru pour atteindre 27 en fin d'année sur les 30 places proposées. 24 candidatures ont été refusées, la plupart pour des raisons liées à une nécessité de soins avant tout travail éducatif. Parmi les candidatures admises, 6 ont été interrompues pour les mêmes raisons à savoir le soin.

Nous constatons en effet une évolution dans les demandes de prise en charge. Si chaque période a eu son lot de jeunes relevant davantage du soin plutôt que de l'éducatif, nous pouvons dire qu'actuellement, la majorité des candidatures reçues relèvent du soin. Ce qui nous amène à reconsidérer notre pédagogie et à l'ajuster à cette population. Les situations de ces jeunes s'avèrent urgentes, ce qui conduit les éducateurs ASE ou AEMO à prioriser ces jeunes très fragiles par rapport à d'autres candidatures plus adaptées au projet initial de l'Atelier Scolaire.

La moyenne d'âge a beaucoup baissé, elle tourne autour de 14,5 ans en moyenne et nous avons de plus en plus de demandes d'admission d'enfants de 12 ans ou 12 ans et demi.

Les locaux :

L'accueil de tous les jeunes se fait toujours sur le site de SAINT DENIS. En revanche, l'année 2017 a été axée sur la recherche de locaux.

Plusieurs critères devaient être pris en considération :

- ***Emplacement*** : Eloignement de SAINT DENIS afin de pouvoir admettre des jeunes de cette ville. Jusqu'à présent, il s'est avéré difficile de travailler avec les jeunes dionysiens qui ont du mal à faire la distinction entre leur environnement et l'Atelier Scolaire.
- ***Espace*** : Un vaste espace est nécessaire pour ce site qui doit accueillir les médiations sportives. De gros travaux d'aménagement vont donc être nécessaires. Ils devraient durer jusqu'à fin 2018. Ce second site de l'Atelier Scolaire est donc prévu pour une ouverture en janvier 2019. Il se situe à LIVRY-GARGAN.
- ***Accessibilité*** : Les jeunes venant de tout le département, il est indispensable qu'il y ait des transports en commun proches.

L'AEMO intensive du SIOAE 93 de l'AVVEJ s'installera également dans ces locaux.

Le fait d'être tous regroupés sur le même lieu qui accueillait auparavant 18 jeunes et 5 éducateurs a nécessité une bonne organisation. Nous avons fait en sorte que quasiment toute la semaine, l'ensemble du groupe soit scindé en deux à savoir une partie à l'extérieur notamment pour les activités sportives et l'autre partie, à l'intérieur pour les médiations artistiques et culturelles.

Les médiations :

En dehors des médiations pérennes à savoir les arts manuels, le graff, l'équitation, l'atelier parole, l'atelier actualités, le théâtre, le futsal, le basket, l'escalade, le hip hop, de nouveaux ateliers ont vu le jour :

- L'atelier récupération, l'atelier informatique, le self-défense, les sports collectifs, le ping-pong, la relaxation, la psycho boxe pour les jeunes en grande difficulté psychique. D'autres découvertes notamment sportives sont à venir car tous les trimestres, nous introduisons l'initiation à de nouveaux sports.

Les différentes actions :

La classe de neige

Même si la classe de neige est devenue un rite annuel, sa particularité a également émané de l'accroissement de l'effectif et de l'équipe constituée à la fois d'anciens et de nouveaux fraichement arrivés. Malgré le peu d'expérience commune et la présence de jeunes adhérants difficilement au projet de l'Atelier Scolaire ou ayant de gros problèmes psychologiques relevant de soins, la classe de neige a été très bénéfique pour tout le monde et a permis à cette première constitution de l'équipe de se construire et de se confronter aux valeurs qui régissent l'Atelier Scolaire. Quant aux jeunes qui, pour un grand nombre d'entre eux, n'étaient jamais partis de chez eux, elle leur a permis de créer des liens avec les adultes et leurs congénères et pour certains de prendre conscience de leurs difficultés d'adaptation, de séparation d'avec leur milieu familial.

La Sécurité Routière

Une fois de plus, dans le cadre du Plan Départemental d'Action et de Sécurité Routière (PDASR), deux jours ont été organisés autour de la prévention routière. La voiture choc, le test d'alcoolémie, le simulateur de deux roues, le premier jour et une journée d'initiation à la conduite sur le circuit de PSA à AULNAY SOUS-BOIS, le deuxième jour ont été les actions principales. La première journée a accueilli également les classes de 3ème du collège DE GEYTER.

Au sein de l'instance « **VOYAGER AUTREMENT** », trois principales actions ont été mises en œuvre :

- ***STUDIO TRAVERSEE***
  Basé sur le thème « apprendre à apprendre », est une action autour des Arts Numériques et des Arts de la Langue qui a commencé en novembre 2017. Chaque lundi pendant un an, un groupe de 13 jeunes déscolarisés ou en voie de déscolarisation travaille avec des intervenants issus de la recherche, du jeu et du digital à la production d'un jeu vidéo. Ces jeunes sont rattachés à l'Atelier Scolaire, à KAIROS, établissement de l'AVVEJ, au collège de secteur DE GEYTER ou à l'association ARTIS MULTIMEDIA. En mars 2017, une simulation a été mise en place afin d'évaluer le cadre de ce projet recherche-action porté par l'AVVEJ RENCONTRE 93 en co-organisation avec le CNRS.
- « ***REAGIS POUR LA PLANETE*** » est un nouveau projet autour de l'éco-mobilité et de l'éco-conduite. Cette année, la cible a été les transports à utiliser pour devenir un citoyen écoresponsable. Ce travail s'est fait au moyen de Stop Motion qui est une technique d'animation permettant de créer un mouvement à partir d'objets immobiles. Elle consiste à déplacer légèrement les objets entre chaque photo. Deux jours de formation et d'élaboration d'animation ont été mis en place pour des jeunes de l'Atelier Scolaire en libre adhésion. Ces derniers se sont rendus une journée au Collège DE GEYTER pour transmettre leur travail aux élèves de 5ème. Ces jeunes en rupture avec l'école sont ainsi passés d'élèves à enseignants sans aucune difficulté.

- ***SEJOUR DE DECOUVERTE***
  Chaque année, nous essayons d'organiser une semaine tournée vers la découverte d'un environnement. La première semaine de juillet, tout l'Atelier Scolaire est parti dans une ferme pédagogique aux environs d'ALBI dans le TARN. Contacts avec la nature, les animaux furent de grands moments de partages surtout qu'à cette période de grandes vacances, les jeunes scolarisés ont pu en bénéficier contrairement à la classe de neige qui se passe pendant le temps scolaire. Beaucoup d'entre eux ont été surpris par le monde rural auquel ils ne s'étaient jamais confrontés. Ce séjour a accru la cohésion du groupe et les liens largement commencés avec l'équipe éducative.

Comme chaque fin d'année scolaire, l'Atelier Scolaire a monté une pièce de théâtre. La particularité de cette année, c'est qu'elle a été jouée au THEATRE GERARD PHILIPPE DE SAINT DENIS. Les jeunes ont été très impressionnés de jouer dans un vrai théâtre mais ils ont redoublé de performance. Le théâtre était plein et nos comédiens ont remporté un vif succès. L'Atelier théâtre apporte beaucoup de plaisir aux jeunes. Ce sont chaque semaine de merveilleux moments partagés entre les éducateurs et les jeunes. Même ceux qui se montrent angoissés la première fois finissent par y adhérer pleinement.

SEJOUR BARCELONE

Durant l'été, un séjour de 6 jours à BARCELONE a été organisé pour 2 jeunes et une éducatrice. La découverte de cette belle ville et de ses environs a été très appréciée. Ce mini groupe a permis d'établir des relations plus individualisées et de partager des moments de complicité et d'échanges plus difficiles dans un grand groupe.

BILAN ET ORIENTATIONS SCOLAIRES POUR L'ANNEE 2016-2017 :

Cette année, un seul examen a été passé et réussi : 1 CFG. En revanche, toutes les orientations et les passages en classe supérieure ont été obtenus :

2 passages en 1ère, 1 rescolarisation en 3ème, 2 passages en seconde bac Pro, 1 seconde année de CAP coiffure, 1 passage en 1ère Gestion des Entreprises Hippiques, poursuite en seconde année de CAP Petite Enfance et CAP de la mode, 1

rescolarisation en 3ème CNED, 1 rescolarisation en 3ème SEGPA au CNED, 1 préparation en service civique option basket.

Nous avons dû tenir compte de deux éléments relativement nouveaux mais prépondérants dans notre prise en charge éducative :

- Nous assistons depuis quelques années à des demandes de candidatures de plus en plus complexes qui relèvent davantage du soin que de l'éducatif. Ce qui nous amène à adapter notre pédagogie. En effet, la pédagogie individualisée prend de plus en plus de place si l'on veut maintenir ces jeunes dans notre structure. Pour cela, nous avons mis en place différents dispositifs tels qu'un éducateur détaché pour une prise en charge personnelle, l'aménagement des plannings ou différentes actions thérapeutiques telles que la psycho boxe ou l'accompagnement vers des structures pédopsychiatriques.

- D'autre part, les nouvelles directives du Conseil départemental pour la suppression des Contrats Jeunes Majeurs. Cela nous conduit à devoir complétement modifié le parcours de nos jeunes au sein de l'Atelier Scolaire. En effet, nous avons amené un grand nombre d'entre eux vers la réussite scolaire notamment en les préparant à un examen. Cet objectif est grandement remis en cause. Il nous faut donc élaborer des projets en tenant compte de cet état, ce qui a des conséquences cruciales pour eux et nous limite dans notre champ d'actions.

***2017**, année à la fois riche en actions, en engagements que ce soit de la part des jeunes comme des éducateurs. Malgré les difficultés inhérentes à notre population mouvante, un groupe enthousiaste, en pleine adhésion a réussi à se constituer et à progresser harmonieusement.*

Année également riche en innovations avec l'extension de l'Atelier Scolaire qui nous a ouvert d'autres médiations notamment sportives. Innovation également avec le dispositif « VOYAGER AUTREMENT » qui ouvre aux jeunes les portes du champ professionnel avec STUDIO TRAVERSEE.

Année de grande transition, donc, qui va permettre à l'année 2018 d'affiner et de finaliser cette extension puisque l'aménagement dans les locaux de LIVRY-GARGAN est prévu pour janvier 2019.

BILAN AUX ATELIERS SPORT

Équipe Éducative des Ateliers Sport

L'année 2016-2017 a été une année très sportive pour l'Atelier Scolaire. En effet, en lien avec l'ouverture du nouvel Atelier Scolaire Sport, nous avons intégré de multiples médiations sportives supplémentaires pour nos jeunes.

A la rentrée, un planning à choix multiples a été mis en place. Les jeunes avaient donc la possibilité de choisir entre les différents ateliers culturels et activités sportives. Sur la base des Emplois du temps proposés les années précédentes, il a été rajouté une activité physique sur quasiment chaque demi-journée. Seuls les temps du théâtre et l'Atelier Parole n'ont pas été doublé par des activités physiques, la participation étant obligatoire.

Cette année sportive a été organisée en 2 semestres durant lesquels les activités se sont vues changées. Lors du premier semestre, les activités sportives collectives ont été mises à l'honneur permettant aux jeunes de se découvrir les uns les autres, de créer du

lien, de s'initier à la coopération, la cohésion et le soutien qu'un groupe peut apporter. On retrouve les activités sportives suivantes :

♦ **Equitation**	♦ **Fitness**
♦ **Basket**	♦ Foot en salle

Dans un deuxième temps, les activités sportives individuelles ont permis au groupe, déjà construit, d'axer leurs efforts sur des performances uniquement individuelles. Chaque jeune n'a pu compter que sur lui-même, sur ses capacités, sa confiance en lui. De ce fait, il traverse seul les complications liées à une activité sportive individuelle (défaites, manques de gestes techniques, capacités limitées, difficultés d'acquisition des règles, etc.) et a contrario, bénéficie de façon entière aux bienfaits et aux avantages de ce type d'activité (Victoire, augmentation de la confiance en soi, prise de conscience sur ses capacités sportives individuelles, valorisation, etc.) On retrouve les activités sportives suivantes :

♦ **Equitation**	♦ **Jeux Collectifs**
♦ **Ping-Pong**	♦ Step ♦ Self défense

Les activités physiques ont pris une grande place au sein de l'Atelier scolaire mais surtout, elles rencontrent un grand succès auprès des jeunes qui, à travers ses médiations, déchargent, évacuent ce qui reste parfois trop ancré en eux.

Beaucoup de jeunes accueillis ont besoin de dépenser leur trop plein d'énergie accumulée. Au lieu de l'évacuer par des excès de colère ou autre, l'activité physique est un bon support pour se défouler. Certains jeunes, ayant une motricité corporelle limitée, ont fait de gros progrès dans leur gestuel, leur coordination, ainsi que dans la réalisation de tâches motrices complexes (effectuer une action motrice en fonction de plusieurs informations à prendre en compte). Ces multiples activités sportives ont permis à nos jeunes d'accéder à une mobilisation ou remobilisation corporelle et à se sentir mieux dans leur corps et dans leur tête. En effet, leur résistance augmente aussi bien sur le plan physique, que mental. On a observé une augmentation des temps d'écoute, d'attention et de concentration au fils du temps. Un net changement dans leurs capacités a été observé par tous les éducateurs, ainsi que par les dire des jeunes eux-mêmes.

Le grand nombre d'activités physiques proposées a donné aux jeunes la possibilité de découvrir de nouveaux sports, de nouvelles activités. Ils s'ouvrent à des pratiques inconnues ou méconnues, changeant des sports qu'ils pratiquent souvent tel que le football.

Dans le même souci d'ouverture qu'évoqué ci-dessus, la pratique des ateliers culturels et artistiques reste tout aussi pertinente que les activités physiques. Un équilibre a donc dû être trouvé afin que les jeunes aient la possibilité de s'adonner à l'ensemble des ateliers proposés, avec un minimum d'une séance d'atelier culturel et artistique.

Les effectifs ont doublé, aussi bien au niveau des jeunes que des adultes. Les locaux, bien adaptés au groupe présent jusque-là, sont restés les mêmes, et donc de plus en plus étroits au fur et à mesure des entrées. Il a donc fallu trouver un équilibre entre les activités extérieures et celles ayant lieu dans les locaux. Ceci afin de ne pas être trop nombreux sur place et éviter les tensions que peut engendrer une trop grande proximité.

Cette première année d'Atelier Sport est très encourageante. On a vu de belles évolutions tout au long de l'année en ce qui concerne les jeunes.

Sur le plan mental, le collectif prend sens aussi bien en activité, qu'au quotidien. Le goût de l'effort, le dépassement de soi et la persévérance sont des notions travaillées au quotidien, avec de très beaux résultats. Sur le plan physique et moteur, beaucoup de jeunes ont développé de belles aptitudes. La multiplicité des sports proposés les a grandement aidés à développer leur coordination et leur résistance à l'effort.

La difficulté principale a résidé dans la logistique à gérer entre la taille des locaux et l'équilibre à trouver dans les emplois du temps des jeunes.

L'ÉDUCATION PAR LE LOISIR STUDIEUX

Abdel AJENOUI – *Directeur-Adjoint – Responsable des Ateliers Scolaires*

Un accueil de jour encadré par des éducateurs scolaires et sportifs et des artistes. L'éducation par le loisir studieux nous place d'emblée dans la skholè de Platon où l'art, le théâtre, le savoir et ses branches, le sport et ses disciplines s'allient pour l'éducation de l'enfant et de l'adulte.
Ici, les loisirs et la culture jouent un rôle prépondérant dans le développement de la personne. Une conception en interaction avec l'éducation populaire, traditionnelle et active.

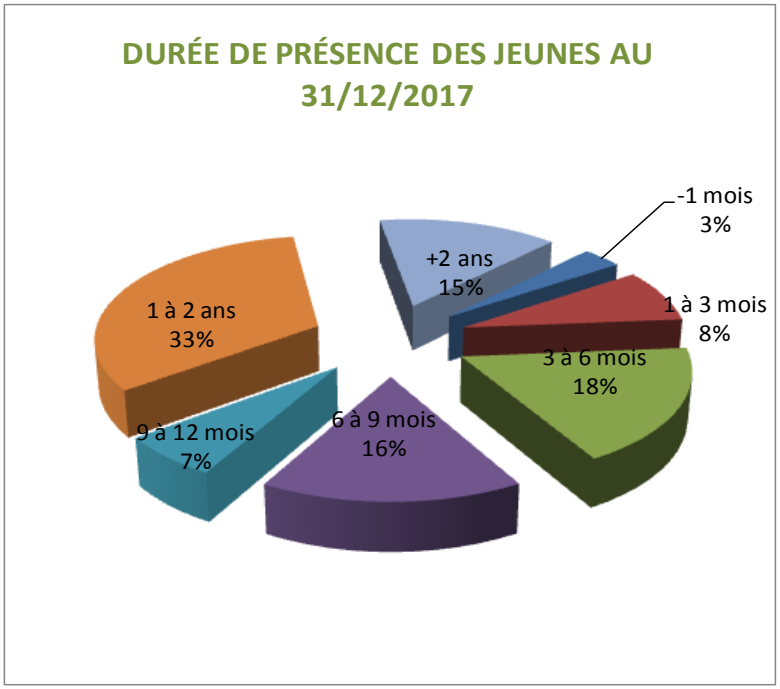
Les médiations sociales (temps de paroles, d'échange, de synthèse…) culturelles, artistiques et sportives permettent l'intervention de l'autre entre le sujet et l'objet en cherchant ensemble, en créant ensemble, en jouant ensemble, nous mettant en situation et en relation d'apports personnels qui assure l'accès à la pensée objective.

Pour faire de ce centre d'accueil de jour une communauté active, il faut s'allier constamment au temps pour créer une tradition qui, une fois installée, il faut veiller à ce qu'elle reste vivante et agissante, capable d'inventer ses propres mythes : importance du théâtre, du sport, du loisir studieux, la créativité, le tout au prix d'un effort permanent et continu. Effort exigé aussi bien de l'adulte que de l'enfant en grandes difficultés souvent pas encore résolues, le tout baigné d'un optimisme pédagogique qui sait intégrer les hauts et les bas dans la prise en charge de jeunes en difficulté.

Si l'alliance au temps pour la résolution des difficultés est importante, l'influence du milieu et de l'environnement mis en place l'est tout aussi. Un environnement riche pédagogiquement, porteur de projets qui naissent aussi bien chez l'adulte que chez l'enfant, permet d'ouvrir des horizons vers des possibles.

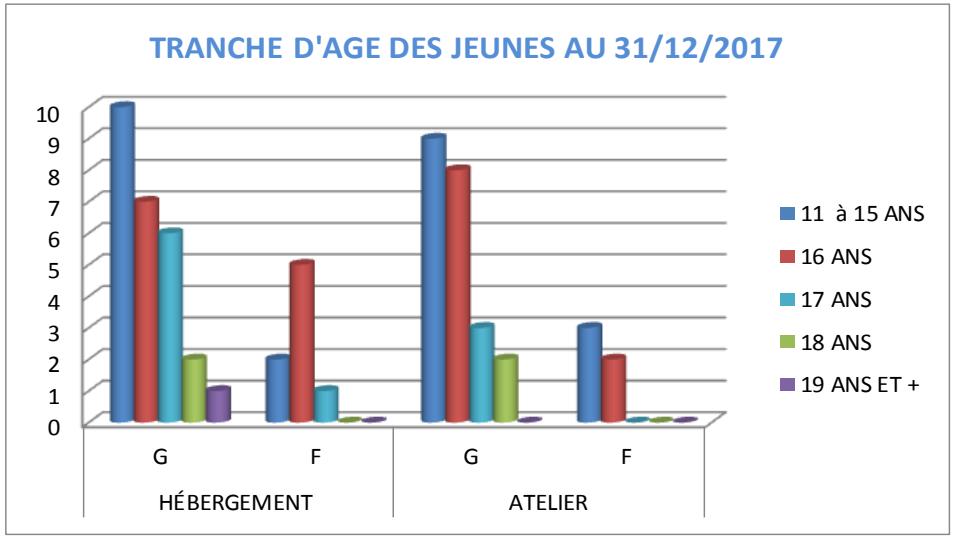
DURÉE DE LA PRISE EN CHARGE DES JEUNES PRÉSENTS AU 31/12/2017

	-1 mois	1 à 3 mois	3 à 6 mois	6 à 9 mois	9 à 12 mois	1 à 2 ans	+2 ans	Totaux
11 à 15 ans	2	5	7	4	1	5		24
16 ans	0	0	4	5	3	10	0	22
17 ans	0	0	0	1	0	4	5	10
18 ans	0	0	0	0	0	0	4	4
19 ans et +	0	0	0	0	0	1	0	1
Totaux	2	5	11	10	4	20	9	61



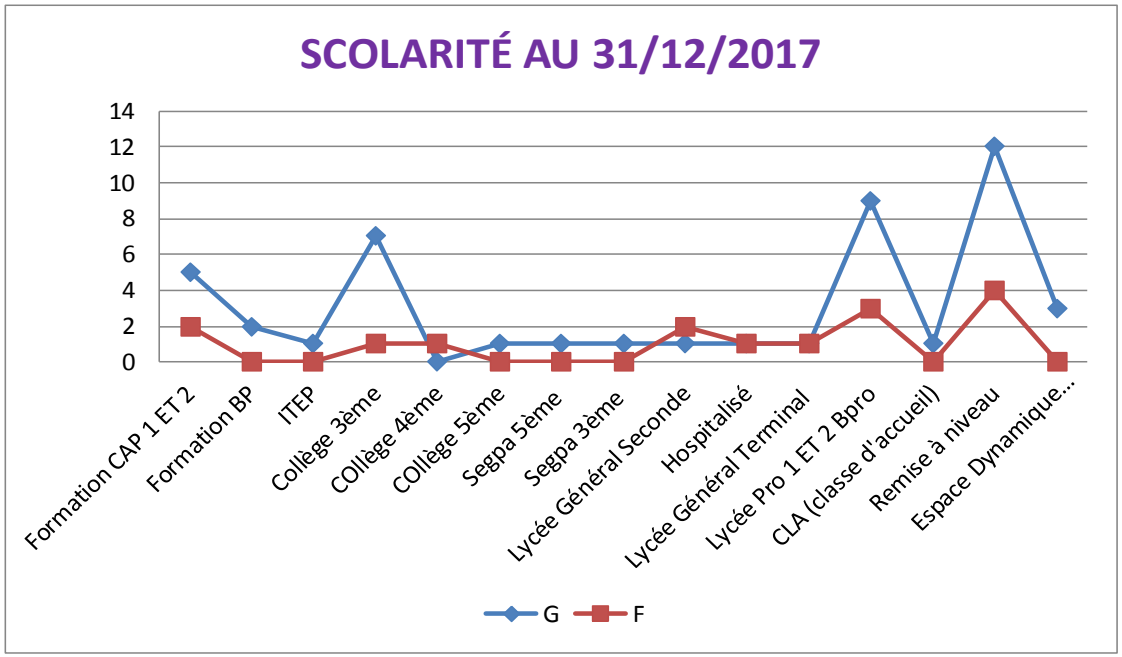
TRANCHE D'AGE DES JEUNES AU 31/12/2017

	HÉBERGEMENT		ATELIER	
Âge	G	F	G	F
11 à 15 ans	10	2	9	3
16 ans	7	5	8	2
17 ans	6	1	3	0
18 ans	2	0	2	0
19 ans et +	1	0	0	0
Totaux	26	8	22	5



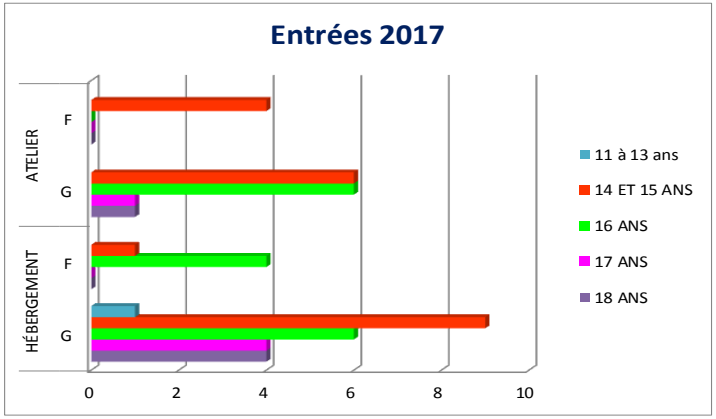
SCOLARITÉ AU 31/12/2017

Scolarité ou formation	G	F
Formation CAP 1 ET 2	5	2
Formation BP	2	0
ITEP	1	0
Collège 3ème	7	1
COllège 4ème	0	1
COllège 5ème	1	0
Segpa 5ème	1	0
Segpa 3ème	1	0
Lycée Général Seconde	1	2
Hospitalisé	1	1
Lycée Général Terminal	1	1
Lycée Pro 1 ET 2 Bpro	9	3
CLA (classe d'accueil)	1	0
Remise à niveau	12	4
Espace Dynamique d'Insertion	3	0
Totaux	46	15



ENTRÉES 2017

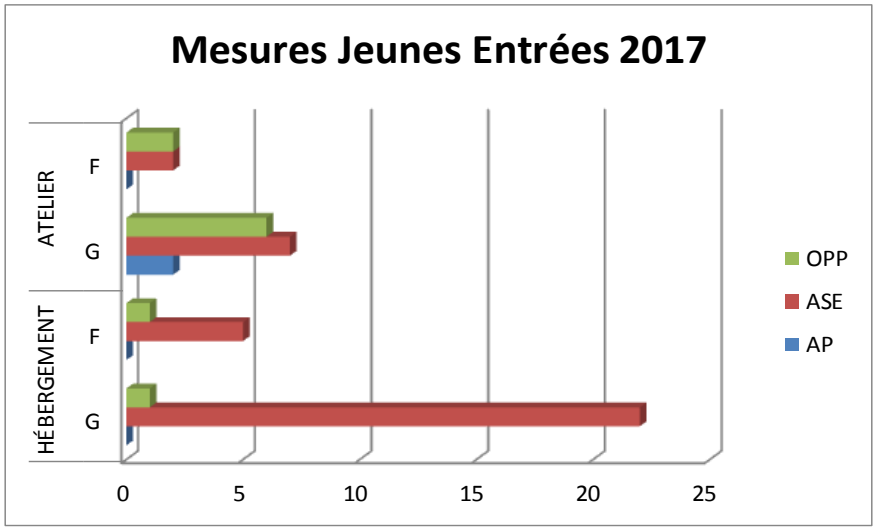
	HÉBERGEMENT		ATELIER	
Âge	G	F	G	F
11 à 13 ans	4	0	2	0
14 et 15 ans	9	1	6	4
16 ans	6	4	6	0
17 ans	4	0	1	0
18 ans	0	1	0	0
Totaux	23	6	15	4



ENTRÉES 2017

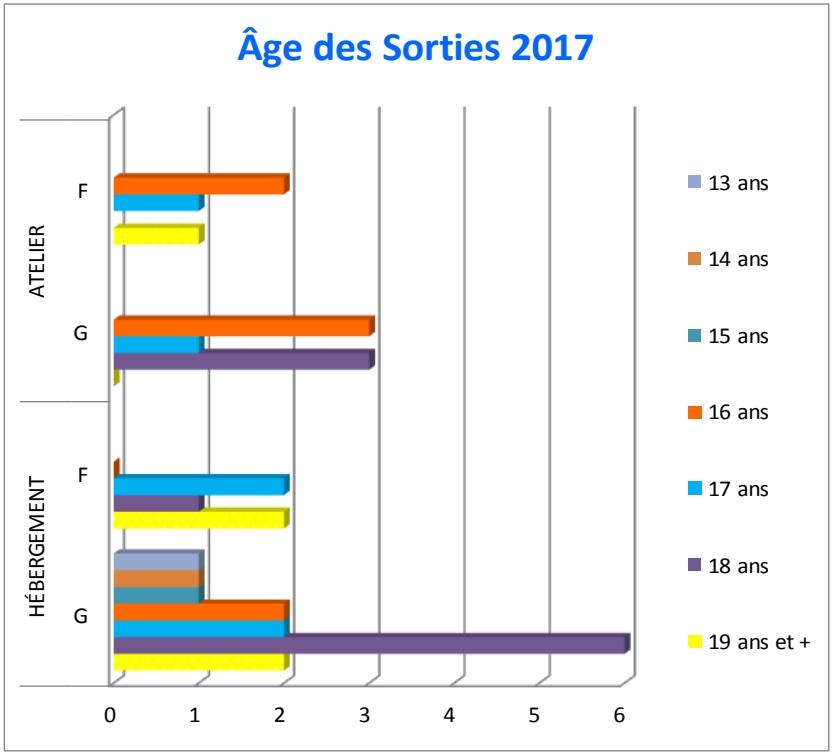
	HÉBERGEMENT		ATELIER	
	G	F	G	F
AP	0	0	2	0
ASE	22	5	7	2
OPP	1	1	6	2
Totaux	23	6	15	4

3 Jeunes issus du département 75 - (3 garçons)



SORTIES 2017

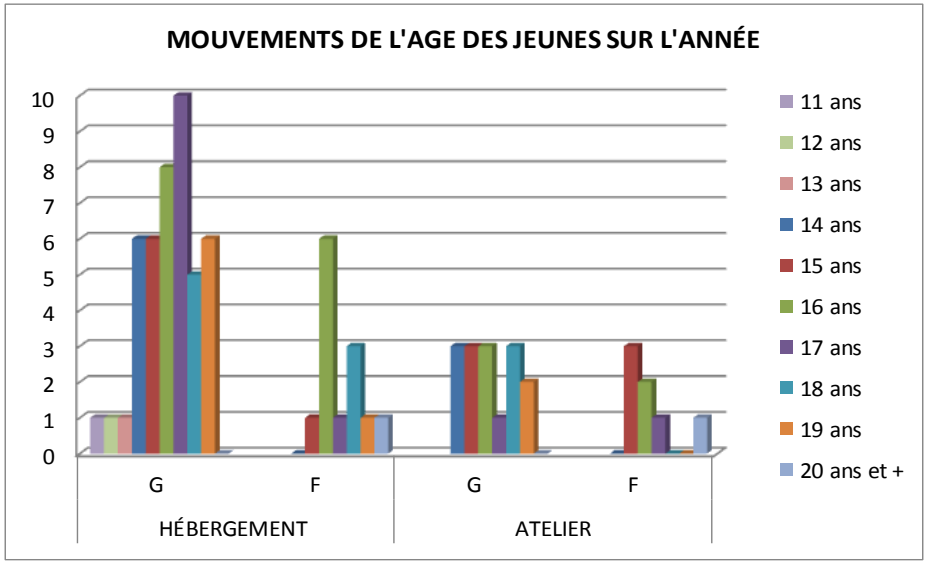
	HÉBERGEMENT		ATELIER	
	G	F	G	F
13 ans	2	0	0	0
14 ans	3	0	0	0
15 ans	3	1	3	1
16 ans	2	0	3	2
17 ans	2	2	1	1
18 ans	6	1	3	
19 ans et +	2	2	0	1
Totaux	20	6	10	5



MOUVEMENTS 2017 (âge au 31/12/17)

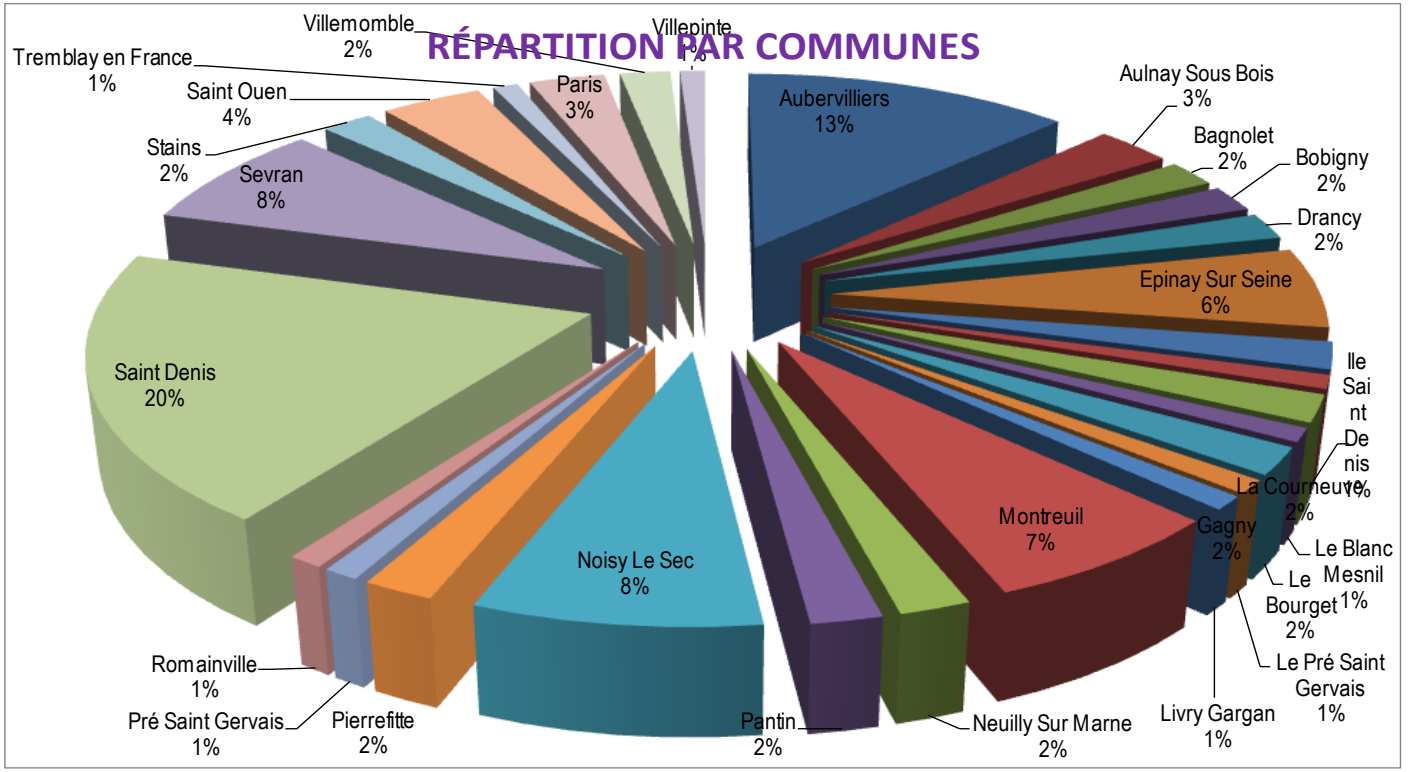
	HÉBERGEMENT		ATELIER	
Âge	G	F	G	F
11 ans	2	0	4	0
12 ans	1	0	3	3
13 ans	2	1	8	2
14 ans	6	0	3	0
15 ans	6	1	3	3
16 ans	8	6	3	2
17 ans	10	1	1	1
18 ans	5	3	3	0
19 ans	6	1	2	0
20 ans et +	0	1	0	1
Totaux	46	14	30	12

Garçons : 76
Filles : 26
Total : 102



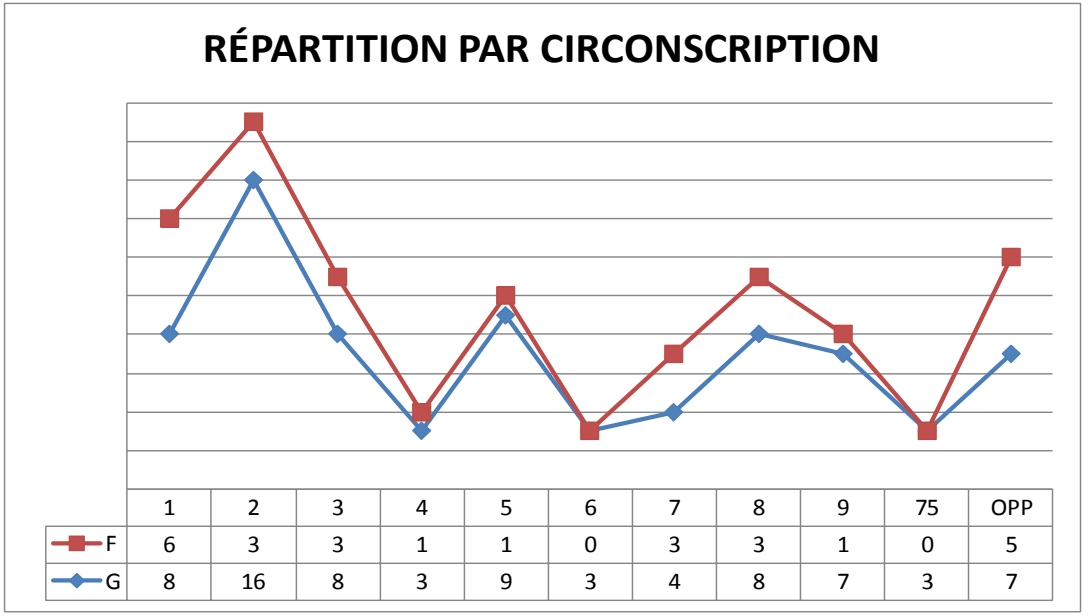
RÉPARTITION DES JEUNES PAR COMMUNE

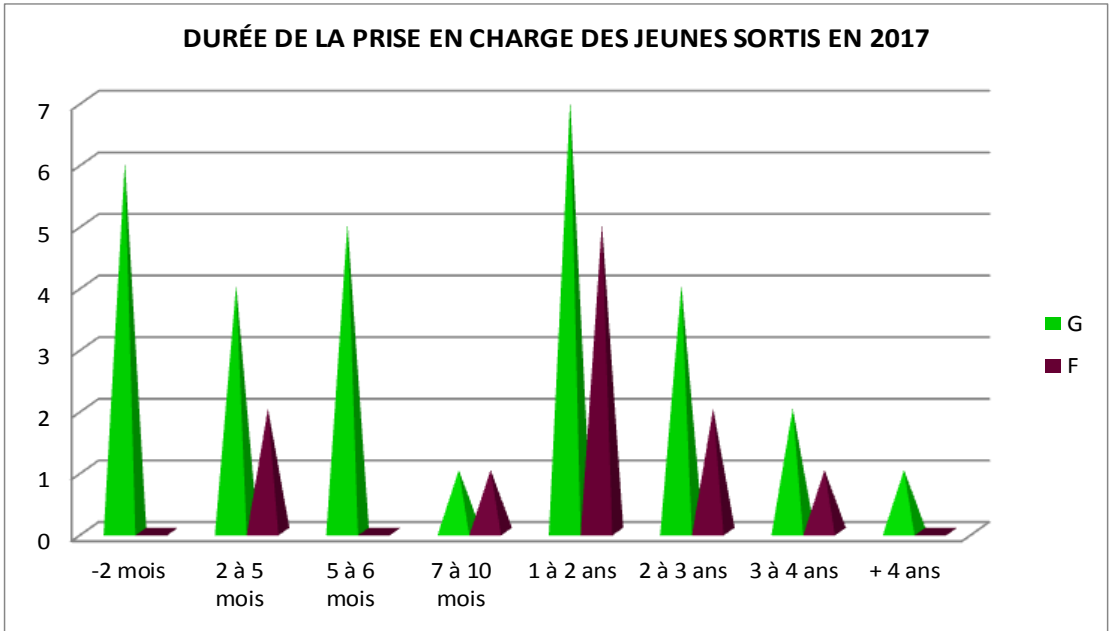
Origine	Jeunes
Aubervilliers	13
Aulnay Sous Bois	3
Bagnolet	2
Bobigny	2
Drancy	2
Epinay Sur Seine	6
Gagny	2
Ile Saint Denis	1
La Courneuve	2
Le Blanc Mesnil	1
Le Bourget	2
Le Pré Saint Gervais	1
Livry Gargan	1
Montreuil	7
Neuilly Sur Marne	2
Pantin	2
Noisy Le Sec	8
Pierrefitte	2
Pré Saint Gervais	1
Romainville	1
Saint Denis	20
Sevran	8
Stains	2
Saint Ouen	4
Tremblay en France	1
Paris	3
Villemomble	2
Villepinte	1
Totaux	102



Répartition par circonscription

Nombre de Service	G	F
1	8	6
2	16	3
3	8	3
4	3	1
5	9	1
6	3	0
7	4	3
8	8	3
9	7	1
75	3	0
OPP	7	5
Totaux	76	26



Durée de la prise en charge des Jeunes Sortis en 2017

Durée de la mesure sorties	G	F
-2 mois	6	0
2 à 5 mois	4	2
5 à 6 mois	5	0
7 à 10 mois	1	1
1 à 2 ans	7	5
2 à 3 ans	4	2
3 à 4 ans	2	1
+ 4 ans	1	0
Totaux	30	11